

Revue mensuelle | www.chassenature.ch | N° 10 – Octobre 2016

CHASSE ^{et} *nature*

Diana



FAUVETTE GRISETTE

Du bord du Rhône
au Sahel

FAUNE

Après le loup...
voilà le chacal doré

POSTER

Les mystérieux:
martres et putois



Rencontre entre cousins...

Fin mai, un chasseur de Martigny et sa fille Sandra photographiaient des bouquetins dans la région du Nufenen. Elle nous raconte la suite: «Quelle ne fut pas notre surprise lors de l'approche sur les pentes au bord de la route du col, de découvrir un intrus au milieu du troupeau. Très sûr de lui, il ne s'en laissait pas conter...»

N'étant ni elle ni moi spécialiste des chèvres et des bouquetins, nous pensions qu'il s'agissait d'une chèvre qui donnait même l'impression d'être portante...

J'ai interpellé Yvon Crettenand, biologiste au Service valaisan de la chasse, «la cohabitation entre bouquetin

et chèvre est une réalité, les deux espèces peuvent se croiser, mais ça reste assez rare. Je ne suis pas un spécialiste des chèvres, mais cet animal me semble être plutôt un jeune bouc... il se peut que ce soit une race de chèvres assez fréquente sur le versant italien... C'est en tout cas une preuve de bonne cohabitation entre des cousins de couleurs différentes et le soupçon d'un «pastoralisme approximatif». Les chèvres devraient être conduites ou parquées... mais pas seules dans les herbages à bouquetin... à moins que la présence d'une saline ne les rapproche...»

Pas de bébé hybride en vue donc... ■

Envoyez vous aussi vos photos bizarres ou insolites à: jean.bonnard@netplus.ch. Si leur qualité est suffisante pour l'impression, elles seront publiées ici avec vos explications.

*Appel aux photographes!
Toute photo proposée par un non-abonné lui vaudra six mois d'abonnement gratuit en cas de publication...*

ÉDITO

La récréation est finie, vraiment?

| Jean Bonnard, rédacteur de *Diana Chasse et Nature*

Les interventions parlementaires en faveur d'une régulation du loup se multiplient. Réservant des surprises. Et le vote du Conseil national le 14 septembre en fut une belle, même pour les chasseurs. Rappelons que ce Conseil a approuvé par 101 voix contre 83 l'initiative cantonale du Valais nommée «La récréation est terminée». Elle exige que le loup puisse être chassé toute l'année. Difficile de faire plus clair et plus court.

C'est que le temps presse: les meutes se multiplient, les loups se reproduisent en effet très vite, ce qui menacerait le pastoralisme de montagne, compromettrait une bonne répartition de la faune sauvage, la sécurité publique et l'exploitation touristique.

Invoquant ces mêmes arguments, l'élu grison Stefan Engler avait déposé, en mars 2014, une motion devant permettre – par une modification de la Loi fédérale sur la chasse – la régulation des populations de loups.

La motion Engler semblait un pas en direction d'une protection moins intégriste du prédateur. En apparence surtout. Le conseiller aux Etats valaisan Jean-René Fournier (dont la motion Loup adoptée par les deux chambres fédérales sommeille depuis mars 2010...) n'avait, lui, pas vraiment mordu à l'hameçon: «La France a compté sept cents victimes du loup en 2008 et plus de six mille quatre ans plus tard, en 2012, tout en ayant, dans l'intervalle, doublé les mesures de protection. Sommes-nous vraiment meilleurs en Suisse qu'en France?» ironisait le Valaisan avant de conclure: «C'est donc sans trop d'illusions sur la portée, mais surtout sur les effets de la motion Engler, que j'ai cosignée, que je la soutiens encore aujourd'hui.» On a connu des soutiens plus enthousiastes...

La motion Engler fut adoptée, bien. Mais elle a aussi permis de laisser sous le boisseau la motion Fournier qui exigeait de renégocier l'adhésion de la Suisse à la Convention de Berne en biffant le statut de protection du loup.



Avec le recul, on peut douter aujourd'hui de la volonté, notamment de l'administration, de réguler réellement le loup.

Pour dénoncer un double jeu de partisans d'une pseudo-régulation du loup, les auteurs de l'initiative valaisanne l'ont baptisée «La récréation est terminée». Le titre était peut-être un bon résumé de la situation. Mais il pourrait s'avérer bien vite malheureux: pas sûr que les conseillers aux Etats apprécieront qu'on compare leur chambre haute avec une cour d'école. Ils pourraient se prononcer en décembre déjà.

Les loups, eux, continuent à se multiplier comme des lapins... tirés d'un chapeau. ■



DÉDIÉ AUX CHASSEURS LES PLUS RAFFINÉS DU TERRAIN.

BERETTA 690 FIELD I

Doté d'une balistique exceptionnelle avec les canons Steelium OCHP, ce fusil a un design élégant et unique, orné par une belle gravure en arabesque ainsi qu'un bois magnifique. Le superposé Beretta 690 vous offre les meilleures performances en toutes conditions. Un nouveau classique intemporel à transmettre à la prochaine génération. Importateur général pour la Suisse: Outdoor Enterprise SA, Zona Industriale Zandone, CP 706, 6616 Losone, Tél. 091 791 27 18, info@outdoor-enterprise.ch

 **BERETTA**

BERETTA.COM
ESTORE.BERETTA.COM

Revue mensuelle fondée en 1883
Organe officiel de la Société suisse
des chasseurs «La Diana»
www.chassenature.ch

ÉDITEUR

Diana Romande
Les Crettets 21
1342 Les Charbonnières

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

AdVantage SA
Editions & Régie publicitaire
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

RÉDACTION

Direction-Rédaction
Jean Bonnard
Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09
jean.bonnard@netplus.ch

ABONNEMENTS

AdVantage SA
Chemin du Closel 5, 1020 Renens
Tél. 021 800 44 37
abo.chassenature@advantagesa.ch

PUBLICITÉ

Marianne Bechtel
Tél. 079 379 82 71
mac@bab-consulting.com
Délai de réservation:
le 1^{er} du mois pour parution
dans l'édition du mois suivant

MISE EN PAGES

l'atelier prémédia Sàrl
Chemin de la Fin du Clos 39
1616 Attalens

IMPRESSION

Imprimerie Saint-Paul
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg

imprimé en
suisse

Tirage: 4000 exemplaires

N° 10 – OCTOBRE 2016

Photo de couverture:
Claude Morerod

Les articles publiés dans *Diana Chasse et Nature* n'engagent que leurs auteurs. Les documents envoyés ne sont pas restitués, sauf accord préalable avec la rédaction. Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. La reproduction de tout ou partie de textes et d'illustrations doit faire l'objet d'un accord préalable avec la rédaction.



Scannez ce code avec votre
smartphone et consultez notre site
Internet

SOMMAIRE

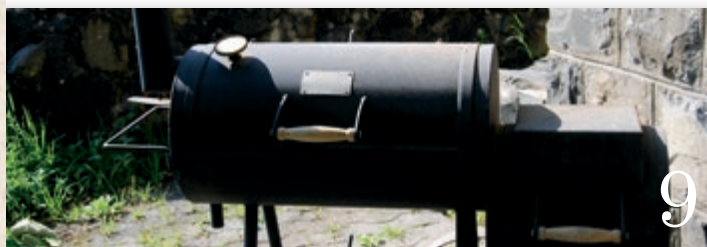
6



Armes – Optique – Munitions

Le 8x56, un vieux qui fait encore école

Texte et photos de Daniel Girod



9

Le coin du pêcheur

De la conservation des poissons

Texte et photos de Michel Bréganti

12



Retour confirmé

Le chacal doré, un autre immigré...

Texte et photos *Schweizer Jäger*
(traduction Luzius Theler)



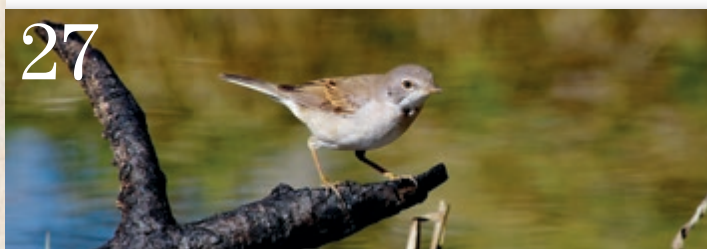
15

Faune

Le tétras-lyre 2016 sous la loupe!

Texte et photos d'Alain Rossier

27



Du Sahel au bord du Rhône...

Très discrète, la fauvette grisette

Texte et photos de Georges Laurent



46

Recette de chasse

Mille-feuille de foie et rognons de marmotte

de Loris Lathion

2 La photo insolite par Sandra Michellod | 19 Légende ou réalité: Le pot de crème du
jour d'ouverture par Chasie | 23 Poster: La martre et le putois photos de Claude Morerod
26 Portfolio photos de Claude Morerod | 31 Les infos | 47 Jeu

FAUNE DE MONTAGNE

Le 8x56, un vieux qui fait encore école

| Texte et photos Daniel Girod

A L'HEURE OÙ LA PRÉDILECTION DES CHASSEURS VA PLUTÔT AUX CALIBRES MAGNUM, C'EST-À-DIRE AUX TRAJECTOIRES TRÈS TENDUES, IL EST INTÉRESSANT DE REPARLER D'UN CALIBRE CHER AU D^r COUTURIER, LE 8x56 MS.

Dans son célèbre ouvrage paru en 1938, le D^r Marcel Couturier s'exprime en ces termes «Les carabines 6,5 mm tirant la cartouche 6,5x57 et une balle de 6 g, sont sans doute, à l'heure actuelle, les armes les plus parfaites pour chasser le chamois. Malgré tout, ma prédilection va à la Mannlicher calibre 8 mm, tirant la 8x56.» Cependant, c'est plutôt la suite du texte du célèbre chirurgien de Grenoble qui est intéressante car elle replace bien la balistique dans un contexte pratique et non pas, comme on a trop tendance à le faire, dans un contexte purement mathématique. En effet, sous peine de graves désillusions sur le terrain, les meilleures qualités balistiques d'une munition ne peuvent se substituer aux indispensables considérations pratiques que chaque chasseur doit tout d'abord prendre en compte. Toujours très pragmatique dans ses choix, le D^r Marcel Couturier poursuit son exposé sur les armes et les munitions en s'exprimant ainsi «Le chasseur n'oubliera pas que la longueur du canon, le nombre



De la gauche vers la droite: balle originelle 8x56 MS, balle rechargée à partir d'une douille 9.3x57 modifiée, balle de 8x57 JRS.

des rayures, l'état de ces rayures, le poids de la charge de poudre, le type de cette poudre, le poids, la forme, la constitution du projectile influencent vitesse initiale, énergie cinétique et surtout flèche de

la trajectoire ou tombée de la balle; ces éléments objectifs s'ajoutent à de nombreux facteurs subjectifs et tous tendent à s'opposer à la régularité du tir, dont on a trop voulu faire une chose mathématique.»

La célèbre carabine Mannlicher-Schoenauer 1908 en calibre 8x56 MS.



Boîte de culasse, culasse et montage à crochets de la carabine Mannlicher-Schoenauer 1908.

Connaître sa munition

Du fait de ses performances balistiques modestes, le calibre 8x56 rappelle donc qu'avant toute chose et toute considération relative aux joules et autres grandeurs propres à la balistique, le chasseur doit bien connaître la munition avec laquelle il tire. Sur ce point, la cartouche 8x56 présente l'avantage de développer des pressions faibles au regard de ce que l'on peut rencontrer de nos jours. A titre d'exemple, la cartouche de Mannlicher-Schoenauer chargée avec 2,65 grammes de poudre et munie d'une balle de 13 grammes ne développe que 2300 bars dans la chambre de la carabine. Pour mémoire, une cartouche de calibre 7x64 développe

quant à elle une pression moyenne de 3600 bars. Le recul provoqué par la 8x56 est donc relativement doux, même si la carabine Mannlicher-Schoenauer pèse à peine 3,2 kilos en calibre 8 mm. Il s'agit là d'une réelle performance compte tenu de l'époque à laquelle a été conçue cette carabine. Bien évidemment, du côté de la trajectoire de la balle, le 8x56 est un calibre qui tombe assez vite. On peut notamment remarquer qu'avec une DRO située à 130 mètres, le 8x56 serait plutôt un calibre conseillé pour la battue au grand gibier de taille moyenne, de préférence à l'approche du chamois. Lors de ses multiples essais de tir, le

D^r Couturier indique que la balle de 13 grammes chute de 30 centimètres à 200 mètres et de 106 centimètres à 300 mètres lorsque le réglage du zéro est fait à 100 mètres.

Démodé, mais...

Le calibre 8x56 MS est indissociable de la carabine Mannlicher-Schoenauer née en 1908, notamment sur la base de son magasin rotatif emprunté au fusil de guerre modèle 1903. Grâce à ce magasin, les balles se présentent parfaitement dans l'axe du canon et non pas de biais comme dans les magasins verticaux. Les carabines Mannlicher-Schoenauer sont très

L'un des derniers compagnons du D^r Couturier

Hervé Reynaud est probablement l'un des derniers chasseurs encore vivants qui a chassé naguère avec le D^r Couturier. En effet, âgé de 75 ans, Hervé Reynaud a tué un chamois en compagnie du célèbre chirurgien en octobre 1972, à peine un an avant le décès du médecin. Aujourd'hui et depuis de nombreuses années, notre chasseur du Valgaudemard s'adonne à ses passions favorites – la gestion du chamois et la balistique – qu'il met toutes les deux en équation grâce au logiciel Excel. Cela représente un véritable travail de titan pour des résultats remarquables à la hauteur des cinq mille formules de calcul cachées derrière le graphique relatif à la DRO.



Le célèbre magasin rotatif, véritable chef-d'œuvre de mécanique car à l'époque les machines à commande numérique n'existaient pas!

Non, le 8x56 n'est pas mort!

La cartouche 8x56 MS se fait rare. Néanmoins il est encore possible de s'en procurer, soit auprès de personnes qui rechargent leurs munitions soit auprès de fabricants qui continuent à proposer des calibres rares. C'est notamment le cas du fabricant autrichien Waffen Dornier qui propose une cartouche 8x56 MS munie d'une balle Teilmantel de 13,1 grammes. Ces munitions sont également disponibles sur le site Diane nature.

- 1) Le 8x56 MS ne doit pas être confondu avec le 8x56 R classé arme de guerre qui fut adopté par les armées autrichiennes et hongroises en 1931.
- 2) Retraité du CNRS, Hervé Reynaud habite près de Saint-Firmin en Valgaudemard (France) où il a désormais renoncé à chasser le chamois et le tétras-lyre. Pour tout renseignement à propos de son logiciel, vous pouvez le joindre au 04.92.55.22.93.

connues des chasseurs de montagne dans leur version à canon court et fût long, dite «Stutzen».

Bien évidemment le calibre 8x56 MS est largement démodé face aux 270 WSM, 6x62 frères ou bien encore 7 mm Remington Magnum. Néanmoins, ce calibre présente deux avantages. D'une part, il oblige le chasseur à se poser la question des corrections de tir. D'autre part, il permet encore de goûter à ses approches où le tir ne se fait pas à des distances telles que toute symbiose avec l'animal devient impossible. ■

LE COIN DU PÊCHEUR

De la conservation des poissons

| Texte et photos *Michel Bréganti*

Nos très lointains ancêtres: les Australopithèques (plus de 4 millions d'années) et, sans doute, les préhumains plus anciens (il faut envisager environ 12 millions d'années) devaient effectuer de grands efforts pour se nourrir. Dans les contrées moins luxuriantes que la forêt tropicale, le rythme des saisons impliquait de faire des réserves pour les mauvais jours. Contrairement à une légende urbaine, voire au canular, ils ne se nourrissaient pas de grands animaux, mais de racines, d'insectes et de mollusques.

Leurs outils s'améliorant, ils commencèrent à pêcher le poisson et les mammifères marins, à chasser le petit et le moyen gibier. A la belle saison, ils ne souffraient pas de famine, mais à la mauvaise, c'était beaucoup plus difficile.

Les premiers procédés de conservation datent de ces temps très anciens: le séchage, le boucanage, le salage et le fumage, voire la congélation dans les pays nordiques grâce à la glace et au permafrost. Ces véritables recettes se sont améliorées, ont perduré et actuellement nous les utilisons toujours, plus par intérêt gastronomique que pour faire de réelles réserves, la congélation ayant réglé la quasi-totalité de la question.



Fumoir à froid traditionnel bien «équipé» pour les fêtes de fin d'année. Sert aussi à fumer les grosses truites, voire les saumons.

Barbecue américain qui permet de cuire les grillades, les rôtis et autres sous toutes les formes mais aussi de fumer à chaud ou à froid. Pour fumer les poissons à froid, on met un peu de charbon de bois dans le foyer et la bête à fumer dans la grande enceinte.



D'emblée, il faut reconnaître que toutes les méthodes qui vont être exposées s'appliquent à la viande, au poisson et aux végétaux, mais nous ne nous pencherons que sur celles qui concernent le poisson.

Le séchage et le boucanage

Le séchage et le boucanage consistent soit à sécher le poisson à l'air, voire au soleil, ou à utiliser un feu pour sécher. Mais aussi ajouter de la fumée apportant des goudrons, substances essentielles à la conservation. Maintes populations nordiques pêchent le cabillaud et le font sécher à l'air et au soleil. L'ajout de fumée aide aussi et certains poissons sont conservés par l'action conjuguée des deux principes. Le haddock, de l'aiglefin, un gadidé voisin du cabillaud, est salé, fumé et

séché. C'est un véritable délice soit cru en fines tranches comme le saumon, soit cuisiné.

Le salage

Le sel est un déshydratant, il tire l'eau des tissus organiques par pression osmotique. Il suffit de mettre un peu de sel sur une tranche de courgette pour comprendre, car l'eau ressort sur la surface coupée; le sel «tire» l'eau du fruit. La longue histoire de la morue en est un exemple patent: le cabillaud est pêché et salé dès le XI^e siècle pour approvisionner toute l'Europe et même l'Afrique du Nord. Les champions du salage du cabillaud sont les Portugais qui tiennent dur comme fer à leur bacalhau.

A noter, le cabillaud salé prend le nom de morue et non pas le poisson frais ou vivant.

Méthodes domestiques

La congélation est sans doute le meilleur moyen de conserver les poissons des pêcheurs amateurs, des professionnels, voire des industriels. Mais il convient de rappeler quelques principes:

- Videz et nettoyez les poissons le plus tôt possible, puis les congeler rapidement. Au besoin, les jours de grande chaleur, videz-les sur place car la décomposition des viscères commence dès la mort et elle est d'autant plus rapide que la température est haute. Pour les petits poissons comme la perchette, munissez-vous d'une petite glacière avec des poches de congélation; bien combiné, cela tient cinq à six heures à moins de 12 degrés.
- La température idéale de conservation au congélateur est -18 degrés.

Canne de Pirsch Primos Génération 2

- Une technique améliore la conservation par congélation: le glaçage. Disposez les poissons sur un plateau avant de les mettre «tout nus» au congélateur. Ceux-ci, gelés à coeur, seront brièvement trempés dans de l'eau froide de manière qu'une mince couche de glace enrobe le tout; la couche de glace protège le produit de l'oxygène de l'air et de la déshydratation consécutive au froid. Ensachez enfin et remettez au congélateur.
- La date de péremption des congelés est en principe d'une année. Mais il faut tenir compte que la denrée se dégrade dès la mort de l'animal. La congélation ne fait que ralentir le processus et la qualité diminue constamment.

Le fumage à froid consiste à saler, fumer et sécher un poisson le plus souvent de grande taille. Tirez les filets du poisson (une grosse truite par exemple), enlevez les ultimes arêtes, disposez dans un bac. Salez au gros sel et laissez «tirer» une nuit, voire un jour. Sortez les filets, rincez-les pour éliminer le surplus de sel et passez-les au fumoir à froid pendant plusieurs heures selon votre goût. Ne pas dépasser 6 heures. Si vous n'avez pas de fumoir, une enceinte fermée quelconque avec un peu de tirage fera l'affaire, une caisse à pomme couverte d'une bâche par exemple. Ne pas faire de feu évidemment; répandez de la sciure et allumez-la avec un peu d'alcool à brûler enflammé très brièvement. Il ne doit pas y avoir de feu continu; seule la fumée doit caresser le poisson à une température ne dépassant pas 20 degrés. N'oubliez pas de laisser reposer à l'air la «demi-bête» fumée pour la sécher un peu.

Bon appétit. ■



Fumoir à poisson avec grilles et couvercle.

- Léger, ajustable et multi-usage: permet de poser des appareils optiques ou des télémètres;
- Utilisable d'une seule main pour rapidement adapter les pieds au terrain. Le verrou «Trigger-Lock» permet d'éviter tout désagrément au moment du tir;
- Hauteur réglable pour une utilisation en position debout, à genoux ou assis
- Tête «V-Yoke» rotative à 360°;
- Déploiement des pieds facile et très silencieux grâce au nouveau revêtement;
- Grand angle d'ajustement des pieds pour une position de tir toujours optimale;
- Disponible en monopod, bipied et trépied.



65807

Jim Shockey Edition
Tall TRI POD (Gén2)
Hauteur d'utilisation
61-157 cm
CHF 189.-



65804

Tall BI POD (Gén2)
Hauteur d'utilisation
61-155 cm
CHF 169.-



65802

Tall MONO POD (Gén2)
Hauteur d'utilisation
84-165 cm
CHF 98.-



©2016 BOP

Disponible auprès des magasins spécialisés • Importateur général CH:



OptiLink SA, rue de la poste 10, 2504 Bienne
Tél. 032 323 56 66, info@optilink.ch, www.optilink.ch

RETOUR CONFIRMÉ

Le chacal doré, un autre immigré...

| Texte et photos Schweizer Jäger (traduction Luzius Theler)

IL FAIT BEAUCOUP MOINS DE BRUIT QUE LE LOUP OU L'OURS, MAIS IL EST LÀ: LE CHACAL DORÉ CONTINUE SON VOYAGE VERS L'OUEST. DE JEUNES MÂLES ONT ÉTÉ ABATTUS TOUT RÉCEMMENT EN SUISSE.

Le chacal doré est là. Un animal a été abattu dans le canton de Schwytz et un autre a connu le même sort dans les Grisons. Chaque fois les tireurs qui étaient à l'affût ont confondu l'animal avec un renard. Qui est ce nouvel arrivé, cet autre immigré? Le chacal doré est un canidé qui se situe de par sa taille entre le renard et le loup. Il colonise initialement l'Afrique du Nord, des parties de l'Asie et, plus proche de nous, la Turquie, les Balkans, l'Italie depuis 1985, l'Autriche depuis 1987 et l'Allemagne depuis 1996. La migration se fait aussi d'est en ouest, comme c'est le cas pour d'autres revenants comme le cerf ou le loup. Dans un premier temps ce sont avant tout de jeunes mâles qui occupent des nouveaux territoires. Avant ces deux tirs, des chacals dorés avaient été observés dans le Tyrol du sud.

D'Italie ou d'Autriche...

Très probablement il s'agit d'exemplaires des populations italienne ou autrichienne, comme l'écrit le professeur Armin Deutz dans la revue *Schweizer Jäger* du mois de mai 2016. La colonisation de nouveaux



Le chacal doré est un opportuniste qui se nourrit de tout, même des restes laissés par l'homme.
© Photo D' Armin Deutz

territoires est un phénomène bien connu, selon les scientifiques spécialistes en la matière. Comme chez beaucoup de mammifères les jeunes mâles aiment «voyager» et se déplacent jusqu'à 300 kilomètres. Les femelles suivent plus tard. Mais il est tout à fait possible qu'un animal reste seul. La présence d'un individu ne signifie pas forcément que l'espèce va s'installer dans une région. La première observation en Suisse date d'ailleurs déjà de 2011. Un chacal doré avait été découvert grâce à un piège-photo de l'association KORA à l'occasion d'une campagne de monitoring du lynx. Le même animal a aussi passé par les Préalpes bernoises, dans le canton de Vaud (Rougemont, Château-d'Œx) et dans la région de Grandvillard dans le canton de Fribourg. Il s'agit là de la preuve de la présence la plus occidentale de chacal doré en Europe.



VICTORINOX

COMPANION FOR LIFE



HUNTER PRO

Un couteau pour la chasse
fait sur mesure

VICTORINOX AG, CH-6438 IBACH-SCHWYZ, SWITZERLAND, T +41 41 81 81 211

MAKERS OF THE ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE | WWW.VICTORINOX.COM

Le chien et le chacal doré ne se reproduisent pas: leur parenté zoologique est assez éloignée. © Photo D' Armin Deutz



Le chacal doré se nourrit d'après les spécialistes avant tout de petits mammifères. Mais il se contente

aussi comme le renard assez souvent des restes de nourriture que l'homme laisse dans la nature.

se prête. Mais ils ne jouent pas dans la même ligue que le loup ou l'ours. Le chacal doré évite d'ailleurs les régions avec une forte présence du loup, car il fait alors partie de son régime alimentaire avant tout.

Le statut du chacal doré est celui d'une espèce protégée, car on admet qu'il entre naturellement en Suisse. Des dégâts éventuels seraient couverts par la Confédération comme pour le loup ou pour l'ours. Le chacal doré n'est pas considéré comme une espèce exotique invasive tels par exemple les rats laveurs, des animaux échappés d'élevages et originaires des Etats-Unis. Dans le cas du chacal doré, il s'agit d'après les scientifiques d'une expansion naturelle. ■

Le chacal doré a passé devant un piège photo aux Grisons. © Photo Amt für Jagd und Fischerei Graubünden



En meutes...

Alors pas de conflit avec l'homme? Le potentiel de conflit est plutôt faible dans un premier temps quand il n'y a que des exemplaires isolés. Mais dans les pays où le prédateur vit dans une densité considérable, des animaux de rente ont été attaqués par des meutes de chacals dorés. Mais les dégâts devraient être beaucoup moins importants qu'avec le loup ou l'ours. Bien que les moutons ou les chèvres ne fassent pas régulièrement partie du menu du chacal doré, ceux-ci peuvent s'en prendre à ces animaux si l'occasion

FAUNE

Le tétras-lyre 2016 sous la loupe!

| Texte et photos *Alain Rossier*

LORSQUE L'ON CONNAÎT LA BIOLOGIE DE CE GIBIER DE MONTAGNE, ON EST À MÊME D'IMAGINER COMBIEN SON MILIEU PEUT ENTRAÎNER DE DIFFICULTÉS EN SAISON HIVERNALE...

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas forcément! Chacun d'entre nous peut vérifier cette constatation en se remémorant le vécu annuel des années

écoulées, tant sur le plan de la météorologie, des événements sociaux et culturels ou ceux intervenus dans sa propre vie. Concernant la nature, il est indispensable de se plier à ce

qu'elle nous impose en matière de conditions climatiques du premier au dernier jour de chaque année. On évoque souvent les cycles du climat que l'on peut subir toutes les années



Coq au printemps: oubliées les difficultés de l'hiver. © Photo Claude Morerod



Ebène a «rencontré», la prudence est de mise et la laisse assure la sagesse du chien à l'envol des poussins! Ici, il y en avait quatre bien volants.



années et qu'après de mauvaises périodes, nous nous prenons à espérer la venue de bien meilleurs moments, des récoltes fructueuses et des ambiances rassurantes!

Les événements sociaux dramatiques qui se sont déroulés en Europe ces derniers mois ont certainement déstabilisé beaucoup de personnes, qui devront retrouver un équilibre malgré les menaces qui pèsent encore et toujours sur la sécurité de chacun.

Cette année semble être celle de tous les dangers environnementaux et de tous les extrêmes, tempêtes, inondations et grandes sécheresses, incendies, tremblements de terre, qui font subir à la nature et à la

faune de grandes pertes. Le réchauffement de la planète, décrié par les uns et minimisé par les autres, pèse fortement sur les réserves d'eau et la glaciation des pôles affole les ours blancs! Notre terre a mal de la tête aux pieds, mais nous ne devons pas baisser les bras et continuer à vivre avec optimisme, sans jamais tomber dans les excès. La réflexion, l'observation et le travail sur l'équilibre de toutes les espèces vivantes, de l'homme compris, doivent diriger nos actions dans la perspective des effets durables de chacune d'entre elles. La chasse raisonnable n'échappe pas à ces principes de base, la loi et les règlements sont là pour nous aider à faire perdurer notre activité favorite!

Toutes les espèces sont concernées!

Les cataclysmes, les épizooties, la route, le rail, le braconnage sont autant de négations susceptibles de mettre à mal la densité des espèces sauvages et nous, chasseurs raisonnés, devons absolument rester conscients que notre rôle doit être celui d'un régulateur attentif et respectueux de l'éthique. Dans cet esprit, le législateur, de concert avec les hommes de terrain et les fédérations de chasseurs, édicte des lois et applique une ordonnance sur la chasse propre à ce qu'un consensus assure la pérennité des espèces chassées. Les plans de tir sont en général fixés par les cantons qui



En concours avec les chiens britanniques (en Valais), il faut de la poigne!

à fermer sa chasse totalement ou dans les secteurs où sa population s'est retrouvée minimisée. Nous ne parlons malheureusement plus de la perdrix, qui est entrée dans la liste des espèces protégées, on devrait plutôt parler dans celle des gibiers disparus, faute d'assistance et de protection! Alors que l'élevage des faisans est assez aisé, la Confédération et les cantons, trop occupés par la gestion du grand gibier, n'ont plus l'envie de pousser à sa réimplantation. Cette une perte évidente qui doit peut-être son statut au fait de l'idée «moderne» que la biodiversité ne s'adresse qu'aux espèces indigènes susceptibles de survivre par leurs propres moyens (le lynx faisant exception)! Il nous reste donc à signaler la gélinotte, qui se rencontre dans les forêts jurassiennes et alpines, ainsi que la bartavelle discrète, que l'on peut lever quelquefois lors des chasses aux chamois. Leur statut d'espèce protégée a tout son sens dans l'état actuel de leurs populations.

Tétras-lyre et lagopèdes, chasse «possible», mais...

Lorsque l'on connaît la biologie de ces deux gibiers de montagne, on est à même d'imaginer combien leur milieu peut leur entraîner de difficultés en saison hivernale. Dans les bourrasques de neige, les longues périodes de gel et les températures basses, la nourriture de ces oiseaux peut leur faire défaut. Dès le retour des beaux jours et la fonte du manteau neigeux, qui prend parfois beaucoup de temps, ils peuvent retrouver toutes sortes d'insectes, des graines et des petits fruits tombés et conservés par le froid. Dès l'été, sitôt après la pariade viennent le temps de la ponte et de la couvaison, mais aussi tous les risques qui peuvent mettre à mal les œufs et par la suite

gardent une certaine autorité territoriale. Ce fédéralisme peut très bien se comprendre, puisque les animaux chassables ne sont pas répartis en nombre égal dans toutes les régions et cela peut s'expliquer facilement. Nos cantons offrent une grande diversité de biotopes et en plus, il faut nettement considérer les régions de basse altitude et celles des milieux alpins. Il est relativement aisé de définir un plan de tir pour le grand gibier, plus facilement observable, mais il n'en est pas de même pour le petit gibier, tels le tétras-lyre ou le lagopède. Ceci est encore plus ardu lorsque l'on parle des espèces migratrices, dont les passages peuvent être très

différents d'une année à l'autre. Le PMA cantonal, concernant la bécasse, est établi arbitrairement, plus en fonction de la sensibilité politique influencée par les milieux protectionnistes, qui voudraient faire disparaître la chasse de tous les oiseaux, «rappel utile» à tous ceux que ce problème intéresse!

Espèces sensibles

Quelques espèces sont particulièrement sensibles sur notre territoire et méritent une réglementation particulière. Le lièvre est certainement le gibier de plaine le plus rare, il a subi la grande monoculture, l'emploi parfois abusif des pesticides, ce qui a conduit certains cantons

les poussins. Il arrive que des chutes de neige tardives perturbent les poules au nid, que des pluies diluviennes noient les couvées ou que des prédateurs fassent des dégâts. Après tout cela, il faudra encore que la réussite de la reproduction soit suffisante pour permettre des prélèvements, sans que ceux-ci mettent en danger l'équilibre et la pérennité de l'espèce. Pour le tétras-lyre, la règle appliquée dans certains cantons ou secteurs alpins français, par exemple, veut que les comptages des jeunes oiseaux attestent qu'il y a au moins un poussin par poule levée, pour que la chasse soit possible. En plus de cela, les prélèvements autorisés peuvent être différents d'un secteur à l'autre. Certes, ces contraintes exigent des investissements en temps, pour les services de la chasse et bien entendu aussi pour les chasseurs, qui ont la responsabilité de mener des chiens créancés et bien dressés pour trouver les couvées. Cette année, à cause de chutes de neige tardives et d'un mois de juin pluvieux et frais, un certain nombre de couvées hâtives ont été détruites. Vient alors le temps du «recoquetage», deuxièmes pontes et couvaisons, mais ceci veut dire que les poussins découverts par les chiens d'arrêt peuvent être parfois très petits. Il faut alors avoir la mainmise sur les «trouveurs» d'oiseaux, afin qu'aucun accident n'ait lieu!

Canton de Vaud

C'était la dix-septième année que les chasseurs au chien d'arrêt vaudois prenaient une part active à ces comptages, en compagnie d'ornithologues et des gardes-chasse. Les deux premières journées furent très décevantes, la troisième donna beaucoup d'espoir, la quatrième a été peu rassurante, mais la dernière a permis de découvrir plusieurs



Biotope idéal pour la rencontre avec le tétras-lyre.

couvées intéressantes. Comme imaginé dès le début de ces recherches, nous avons eu droit à la découverte de couvées où les poussins ne dépassaient pas la taille d'une caille et étaient encore peu volants. Dans ces cas-là, il faut être très vigilants avec les chiens, ne pas chercher à découvrir tous les oisillons, et quitter les lieux rapidement. Nous avons vécu cela sur un secteur et un ou des oiseaux se sont réfugiés dans un tas de branches sèches sous un sapin. Des chiens non tenus en laisse auraient certainement fouillé les branches jusqu'à mettre à découvert les fragiles petits tétras. Lorsque nous nous trouvons dans ce cas de figure, l'envol de la poule peut avoir lieu juste avant la découverte des petits, mais aussi après. Dès cet instant, la mère des poussins prend l'essor en

gloussant et c'est pour nous un indice fiable qu'il y a une couvée tout près. Finalement, les cinq secteurs de comptage nous permettent de conclure à un résultat de 1,1 poussin par poule levée, sachant encore que, pour les couvées des plus petits, tous les oisillons n'ont pas été mis à l'envol. Si aucun cataclysme ne déferle sur les Alpes d'ici l'automne, la chasse, raisonnable et raisonnée du tétras-lyre se déroulera dans le respect de l'éthique, de la culture cynégétique, avec le privilège de prélever quelques oiseaux en toute conscience (un oiseau par chasseur et au maximum dix pour le canton)! Je voudrais encore rendre hommage aux gardes-chasse qui organisent ces opérations avec nous et pour nous et les remercier très chaleureusement. ■

LÉGENDE OU RÉALITÉ

Le pot de crème du jour d'ouverture...

| Texte et photos *Chasie*

JEAN-LAURENT ADORAIT LA CRÈME, CELLE DES ALPAGES, FRAÎCHE ET ONCTUEUSE! UN JOUR D'OUVERTURE DE CHASSE EN MONTAGNE, LE POT DE CRÈME ALLAIT LUI JOUER UN BIEN VILAIN TOUR...

Depuis son enfance, Jean-Laurent était un fervent dégustateur de produits laitiers, lait frais refroidi, tomme, fromage, sérac ou crème. Pas cette crème moderne que l'on retrouve en

berlingots ou en bonbonnes à projection gazeuse, mais celle, grasse et onctueuse, qui était retirée précautionneusement à l'aide d'une large cuillère en bois de la cuve refroidie pour la conservation du lait.

C'était une denrée précieuse mais distribuée au compte-gouttes aux visiteurs des alpages durant la saison d'estivage. Il faut bien avouer qu'en ce temps-là, les reines à corne étaient autant productrices de lait

Quelle merveille!





Le chamois défie nos deux chasseurs.

que les vaches destinées avant tout à alimenter les caves à fromages. Parfois la reine de l'alpage emportait les deux titres, celui de reine du lait et celui de reine des combats.

Les chalets des alpages présentaient plusieurs locaux; la chambre des domestiques, le local de fabrication, la cave à fromages et la chambre du lait qui permettait entre autre de conserver la motte de beurre jusqu'à son partage entre les propriétaires au moment de la désalpe. C'est dans ce dernier local naturellement rafraîchi que se trou-

vait généralement le grand baquet à crème. Hormis celle réservée à la subsistance des domestiques, la crème était passée à la baratte qui, en tournant au fil de l'eau du ruisseau, la transformait en beurre. Seul le maître fruitier, aussi surnommé le fromager, avait autorité pour offrir aux visiteurs une louche de cette moelleuse manne. Les procureurs, soit les membres du consortage chargés de la gestion annuelle de l'alpage, et les membres du comité avaient le privilège de pouvoir déguster cette crème lors de chaque

passage au chalet. Parlait-on déjà de pot de vin? Non! Il s'agissait d'une méritée récompense tant l'activité des administrateurs était bénévole. A la mi-août se déroulait une fête qui réunissait au chalet les propriétaires du bétail alpin. A cette occasion, la crème était plus largement offerte aux participants, notamment aux enfants de moins de quinze ans mais qui savaient se débrouiller par leurs propres moyens et qui pouvaient se faire un plaisir de passer une ou deux nuits dans la paille des «chalanets», sorte de mezzanines des



temps passés situées au-dessus des crèches des étables. Jean-Laurent y participait régulièrement et savourait avec délectation les produits de l'alpage. Le maître fruitier ne s'y trompait pas car au fil des ans dans les diverses fonctions de domestique, il avait appris à connaître les goûts des familles. Jean-Laurent et son père fréquentaient souvent le chalet lors de leurs randonnées en montagne. Cela leur permettait de saluer les travailleurs de l'alpe et de jeter un œil au bétail afin de se rassurer sur la santé des bêtes. Chaque

fois, ils bénéficiaient d'une largesse du fromager sous la forme d'une tasse de crème et ce n'était pas une tasse à ristretto mais bien un récipient en fer blanc d'une contenance de plusieurs décis. Puis les années ont passé et Jean-Laurent a grandi.

Jean-Laurent et Antoine décident de faire équipe

Sont arrivés le permis de chasser et les jours tant attendus de l'ouverture. Cette année-là, Jean-Laurent et Antoine décident de former un groupe. Il ne faut rien rater. Ils conviennent du poste du premier jour mais, pour l'atteindre, une marche de plus de quatre heures depuis le camp de base situé au mayen de la famille est nécessaire. Alors ils prennent l'option de se rendre à la chotte des génissons pour y passer la nuit la veille de l'ouverture. Donc en marche! Ravitaillement, sac de couchage, arme et bagage, tout le nécessaire tasse bien les épaules mais le physique des deux jeunes chasseurs ne craint pas un tel paquetage. La nuit est agitée et courte, les discussions, rêves et doutes ayant retardé l'arrivée du sommeil. Mais la chasse c'est la chasse, il faut se résoudre à regagner le poste d'ouverture. Encore deux heures de marche nocturne sur le sentier rocailleux. La conviction qu'à cet endroit il y aurait du gibier et pas d'autres chasseurs facilite la montée. Une fois sur place, il ne reste qu'à attendre le jour. Un coup de jumelles à gauche, un coup de jumelles à droite. Soudain, des masses sombres semblent onduler dans le pierrier blanchi par une légère neige fraîche, tant à gauche qu'à droite. La tension monte, la stratégie est sûrement la bonne, le fusil se met en position et le jour se lève. Des bouquetins à gauche, des bouquetins à droite, quelle mer-

veille! Pas de chamois en vue si ce n'est le passage d'un petit troupeau, deux heures en aval, à hauteur de la chotte qui avait servi de dortoir quelques heures plus tôt. Il faut bien se faire une raison. Après le casse-croûte de 11 h, les deux chasseurs repartent pour rejoindre le mayen non sans avoir élaboré un nouveau plan d'attaque pour la fin de journée. L'itinéraire passe par le chalet de l'alpage que Jean-Laurent fréquentait durant son enfance. Le maître fruitier est présent et accueille chaleureusement les deux compères qui profitent de soulager quelques instants leurs épaules en déposant leur fardeau. Ils sont les trois à s'asseoir à la table du local qui fait office de fromagerie et de réfectoire pour les domestiques. Le récit de la matinée ouvre la discussion qui s'embellit ensuite de plusieurs épisodes savoureux de la vie en chasse ou à l'alpage. Puis, le litre de crème fait son apparition et les tasses sont remplies à moitié. Le fromager termine la sienne, Antoine en fait de même. Jean-Laurent n'est pas en reste. Il subsiste un demi-litre dans le pot. Jean-Laurent en profite et se délecte en savourant le contenu. Il ne faut rien laisser perdre!

Le chamois s'en va tranquillement...

Vient le moment de s'en aller. Après les chaleureux remerciements, sac au dos et départ sur le chemin caillouteux qui conduit en direction du mayen. Peu après la crête du plat de l'inalpe, un chuintement se fait entendre. Bas les sacs et haut les jumelles! Un chamois défie les deux chasseurs à plusieurs centaines de mètres au-dessus de la fenêtre d'entrée du tunnel qui amène à la conduite forcée des eaux du barrage. Il faut grimper. Jean-Laurent et Antoine élaborent

un plan qui ne devrait pas laisser une porte de sortie au gibier. Jean-Laurent va monter à la manière d'un Sioux pour approcher l'animal. Antoine va se poster à la sortie de la pente, à l'endroit où généralement les chamois en fuite s'échappent du secteur. Quelle veine! Après une matinée à attendre dans le froid et la neige parmi les bouquetins, voilà que le chamois s'offre devant le fusil! Jean-Laurent attaque le sentier qui s'élève parmi les éboulis. Mais le pas est difficile. La tête se met à divaguer de droite à gauche et les tripes semblent s'entortiller au fond de l'estomac. Après quelques mètres, la sueur perle au visage de Jean-Laurent qui doit poser son arme et s'asseoir. Encore trop loin pour tirer et la vue se trouble. Les natels, mobiles ou phones en tous genres n'existent pas encore, donc

impossible d'alerter le compagnon. Une fois assis, il se rend compte que son état se stabilise. Il se sent prêt à tenter une nouvelle attaque. Rebelote! Tout se déränge! Il se persuade par la force des choses que la position assise reste la meilleure et il attend. Jean-Laurent s'inquiète quelque peu car il n'a jamais vécu un tel phénomène. Durant ce temps, le chamois s'en va tranquillement et passe l'arête pour disparaître dans le district franc. Moins ou plus d'une heure plus tard, Jean-Laurent se porte de mieux en mieux et descend rejoindre son compagnon Antoine. Ce dernier a vite compris, au vu du visage blême de Jean-Laurent, qu'un événement particulier s'est produit. Les explications fournies, le groupe reprend son chemin vers le mayen, tout en se posant de multiples questions. Faut-il redescendre en plaine

pour se rassurer auprès des parents ou pour consulter un médecin? Finalement, l'état général s'améliorant et ne créant plus de troubles, le programme se poursuit comme prévu. Une fois la chambre du mayen aérée et le fourneau bien alimenté, les deux hommes repartent en chasse. Peu avant la tombée de la nuit, Jean-Laurent tire un chamois dans la pente raide sous les paravalanches. Il n'a que le choix de descendre au village en portant l'animal sur ses épaules car remonter au mayen avec la bête est trop ardu. Mais cela est une autre histoire! La forme est revenue. Au village, en racontant sa mésaventure aux anciens, Jean-Laurent a tôt fait de comprendre que la gourmandise peut jouer de vilains tours. Le pot de crème avait sauvé la vie d'un chamois. ■

La vieille chotte pour passer la nuit la veille de l'ouverture.



POSTER: HOMMAGE À CLAUDE MOREROD

Les mystérieux: la martre et le putois

| Texte Jean Bonnard | Photos Claude Morerod

AMOUREUX FOU DE NATURE, CLAUDE MOREROD (1935-2010), DES DIABLERETS, A CONSACRÉ SA VIE À L'OBSERVATION DE LA FAUNE ET À LA PHOTOGRAPHIE.

Il est l'auteur de ces photos consacrées à la martre et au putois. Plusieurs prix internationaux ont récompensé son travail et son talent.

Dessinateur industriel de formation et perfectionniste de la mise en page, il s'est consacré totalement à sa passion depuis 1985.

Un met de roi

La martre est l'un des animaux qui l'a fait poireauter des années avant de se dévoiler enfin devant l'objectif. Soucieux du moindre détail, il révèle dans la préface de son livre *Animaux des Alpes* (Editions Glénat) que «les préparatifs constituent la moitié du travail... Il m'a fallu plusieurs années pour parvenir à localiser le monticole de roche et la martre, sans compter la belette après qui je cours encore...» Il faisait des croquis de ce qu'il voulait photographier et partait ensuite à la recherche de la réalité...

Claude avait aussi l'art de légendiser ses photos avec soin. Ainsi pour les photos de cette martre se régaland d'une poule de petit tétaras,

il confie: «J'ai offert à la martre un mets royal: une poule de petit tétaras, blessée mortellement par un fil de fer barbelé. Certains auteurs affirment que la martre et la fouine sectionnent la tête de leur victime en premier lieu. Ma photographie l'a confirmé».

Pour cette autre photo de la martre bondissant hors du trou creusé dans un pin, il précise: «La martre connaît chaque cavité d'arbre de son territoire. Ce mâle quitte une ancienne loge de pic noir dont il est le principal prédateur...»

Photo du putois

Classé, tout comme la martre, dans le chapitre *Les mystérieux*, le putois (page 26) a aussi croisé la martre qui a tant fait poireauter le photographe. Et, le petit, le putois avait eu le dessus. Voici la légende de cette photo: «Pour observer, mais surtout pour photographier en pleine nature des animaux aussi mystérieux que la martre et le putois, il faut préparer bien à l'avance un lieu où l'on dépose de la nourriture à leur intention. Comme le

disent les piégeurs: la famine est le meilleur appât. Ce putois photographié à 1700 m d'altitude est venu régulièrement s'y alimenter. En général, il apparaissait avant la martre, mais un soir, ils se trouvèrent nez à nez. Malgré sa petite taille, le putois réussit à mettre cette dernière en fuite...» ■









La martre (un mâle) quitte une loge de pic noir dont il est le principal prédateur... © Photo Claude Morerod



Malgré sa petite taille, ce putois a réussi à mettre la martre en fuite... © Photo Claude Morerod

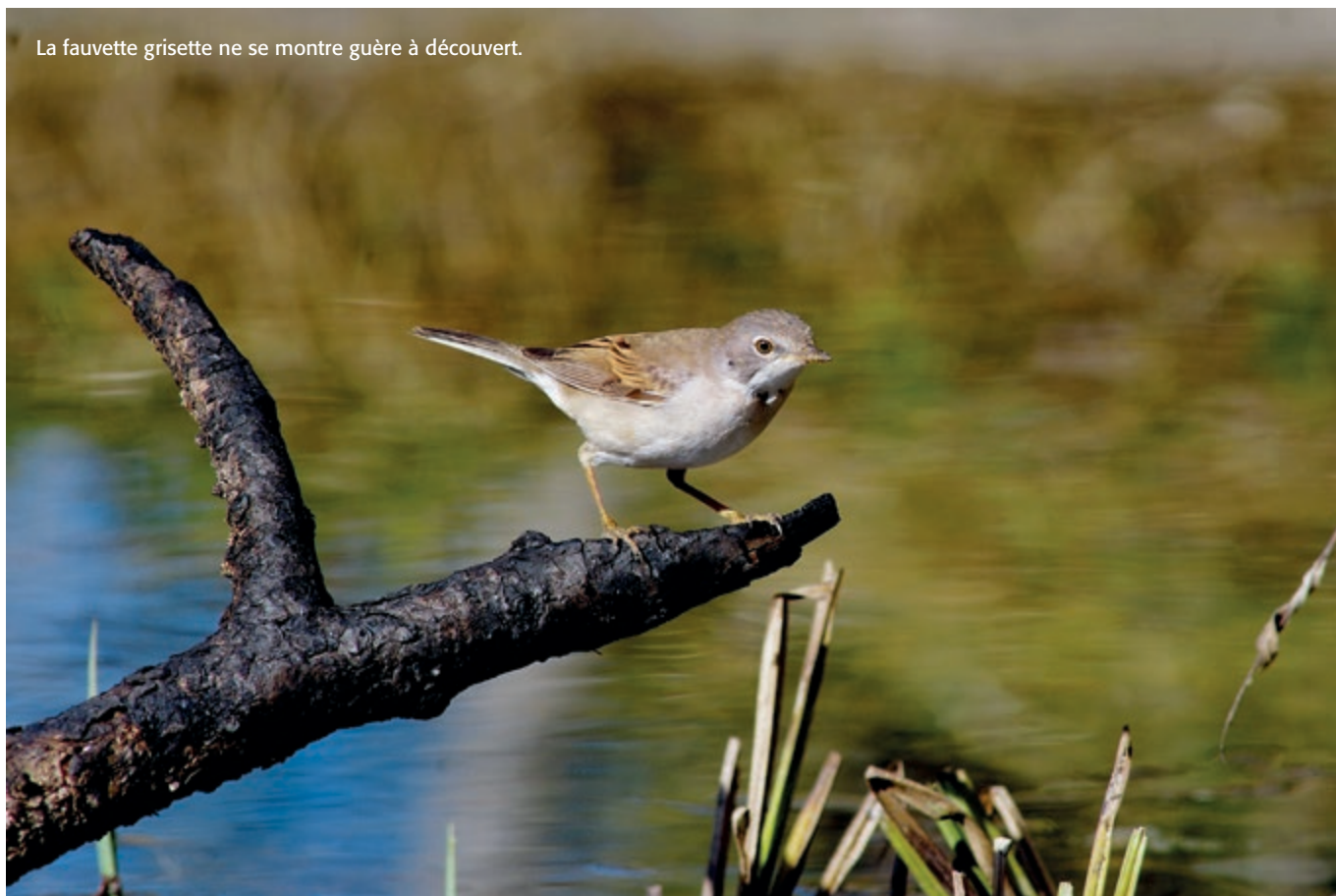
DU SAHEL AU BORD DU RHÔNE...

Très discrète, la fauvette grisette

| Texte et photos *Georges Laurent*

QUAND LE SOLEIL DU SAHEL DÉCIME «NOS» FAUVETTES GRISSETTES...

La fauvette grisette ne se montre guère à découvert.



Sur les treize espèces de fauvettes dénombrées sur le continent européen, huit ont été recensées comme nicheuses en Suisse. Quatre sont des cas exceptionnels: la fauvette épervière, la fauvette

orphée, la fauvette passerinette et la fauvette à lunettes. Les quatre autres espèces, la fauvette babillarde, la fauvette à tête noire, la fauvette des jardins et la fauvette grisette sont des nicheuses régulières.

Chant harmonieux

Dans les paysages ouverts, les fauvettes recherchent le couvert des fourrés, des haies et des buissons peu élevés. Leur plumage est très sobre, assez terne chez certaines,

Un œil clair et des ailes effilées brun-roux.



mais cette grande simplicité de couleur est compensée par un chant en général très harmonieux. Elles ne se montrent guère à découvert car elles restent la plupart du temps dissimulées dans les fourrés. Au printemps, lors du retour de migration, c'est leur chant qui permet de les repérer et de les identifier.

La grisette se distingue des autres fauvettes par son œil clair et ses ailes effilées brun-roux. Les teintes de la femelle sont plus ternes. Les

insectes et leurs larves ou des araignées constituent l'essentiel de son régime alimentaire, mais à la fin de l'été elle ne dédaigne pas les baies telles celles du sureau. Discrète, mais très vive et remuante elle personnifie le mouvement perpétuel. Sans cesse en mouvement, elle se déplace avec agilité dans les buissons, émergeant de temps à autre au sommet d'une haie pour prendre son envol à la verticale en égrenant ses notes et disparaître furtive-

ment dans les fourrés. Commune en plaine, elle colonise les milieux ouverts parsemés de buissons, de préférence les mûriers, et se raréfie à partir de 1200 mètres d'altitude.

Epines protectrices

Migratrice nocturne au long cours, la fauvette grisette nous quitte à partir du mois de septembre pour rejoindre ses quartiers d'hiver en Afrique tropicale. Les retours s'effectuent en avril. Dès leur arrivée,



Les fauvettes grisettes nichaient dans les argousiers qui bordent le Rhône.

les mâles qui sont les premiers à regagner notre continent commencent à construire plusieurs nids, mais un seul sera choisi par la femelle. Le nid est construit à faible hauteur, près du sol, mais bien camouflé dans un buisson, souvent un épineux qui rebutera les prédateurs comme les chats errants. Le couple élève généralement deux couvées.

Il y a plusieurs décennies, la fauvette grisette était largement répandue dans toute l'Europe occidentale et comptait parmi les oiseaux nicheurs les plus communs. En Valais, on l'entendait chanter régulièrement le long des rives du Rhône, car elle nichait dans les argousiers qui bordent le fleuve. Depuis 1970, ses effectifs ont régressé de façon inquiétante. La cause est attribuée à la terrible sécheresse de 1970 qui a sévi au Sahel, où elle hivernait. Seulement 20 à 40% des oiseaux partis en migration sont revenus sur leur site de nidification. A cela il faut ajouter les multiples dangers qui jalonnent le parcours de sa longue migration – l'espèce ainsi que d'autres oiseaux chanteurs sont tirés et capturés en Italie et en Espagne – les remaniements parcellaires ainsi que les herbicides qui saccagent son habitat. Aujourd'hui, cette régression n'a pu être compensée et dans certaines contrées, les effectifs de la fauvette grisette restent très clairsemés. En Suisse, des mesures de protection sont mises en œuvre pour favoriser son repeuplement dans plusieurs régions du Plateau. ■

PUBLICITÉ



Amis chasseurs

Toutes les nouveautés 2016 sont arrivées!

A découvrir absolument:

- Nouveaux motifs de camo
- Nouvelles vestes Gore-Tex paclite
- Nouvelle ligne dames
- Nouveaux pantalons de trekking «spécial chasse»

Exclusif:

- Sim'sport désormais revendeur officiel de jumelles et optiques LEICA

Et toujours le coin du pêcheur. Tout simplement le plus grand choix d'articles de pêche en Valais.

Conseils par des spécialistes!

Sim'sport, Dorsaz
Rue du Collège 30
1964 Conthey

027 346 30 39
simon@sim-sport.ch
www.sim-sport.ch

Fermé lundi matin

Découvrez la nouvelle génération de la carabine la plus fiable au monde



BAR MK3 COMPOSITE HC

2016
NEW

BAR^{MK3}

Plus de 1 000 000 de chasseurs fidèles sauront apprécier ses nouvelles caractéristiques :

- Nouveau design ergonomique
- Nouveau système de détente : franc, plus court et incroyablement direct
- Nouveau profil du canon pour une précision accrue
- Nouvel armeur manuel



BAR SHORT/LONGTRAC COMPOSITE TRACKER



BROWNING

The Best There Is

BROWNING DEALER PARTNERS SUISSE

ARMURERIE FORNEY JEAN-PIERRE	ESCALIERS DU MARCHE 23	1003	LAUSANNE
ARM. LA MAISON DU CHASS	RUE DU RHÔNE 3	1920	MARTIGNY
WAFFEN WILDI AG	STRENGELBACHSTRASSE 11	4800	ZOFINGEN
RICHNER WAFFEN GMBH	HINTERMÄTTLISTRASSE 4	5506	MÄGENWILL
STAMPFLI WAFFEN AG	ZURICHSTRASSE 12	6004	LUZERN
FIRMA FELDER JAGDHOF	EBNET 41	6162	ENTLEBUCH
ULRICH WAFFEN AG	SELGIS 6	6436	RIED/MUOTATHAL

Les infos

SOMMAIRE

CHASSE SUISSE

ChasseSuisse décerne son prix à... la Fédération des chasseurs fribourgeois 32

CCC

Journées des juges 2016 au Kinzigpass 33

FRIBOURG

Les nouvelles de l'automne 34

Deux nouveaux gardes-faune 35

DIANA de la Broye: de nouvelles activités de promotion 35

Messes de Saint-Hubert 36

JURA

Nouveau chef de l'Office de l'environnement 36

Hommage à Jean-Paul Fleury 39

Hommage à Camille Willemin 40

GENÈVE

Stand de Versoix: Grand prix Mayor 41

VAUD

Concert Trompes et Orgue 42

PETITES ANNONCES 43

PRÉSIDENTS DES SECTIONS 44

CORRESPONDANTS 44

ÉPHÉMÉRIDE 45

LE BILLET DU MOIS

Les limites de la solidarité

Le 8 mai 2012, ChasseSuisse et la Fédération suisse d'élevage ovin signaient une Convention avec Pro Natura et le WWF Suisse concernant la politique des grands prédateurs. Le principal objectif était présenté comme étant le souhait d'établir une collaboration constructive dans cette problématique. En conférence de presse, la représentante d'une des organisations vertes avait soulevé un vent d'espoir en formulant une nouvelle philosophie consistant à abandonner le ring pour trouver avec l'adversaire des solutions communes. Même s'il subsistait un certain scepticisme quant à la réelle application des bonnes intentions, cette convention avait suscité un réel soulagement parmi les éleveurs et les chasseurs. C'était la naissance de cette solidarité qui pousse les hommes à s'accorder et à se soutenir pour chercher des modalités consensuelles empêchant les divisions. Ce n'est pas un scoop mais bien une définition d'un dictionnaire qui fait office de référence dans le monde littéraire. Au fil des événements, des brèches sont apparues. Malgré l'esprit des concepts et des accords, des prises de positions négatives, des oppositions ou des recours en justice ont vu le jour quasiment lors de chaque décision impliquant les grands prédateurs, ceci même si ces décisions ont été prises par l'autorité compétente dans le respect des lois et règlements en vigueur. Ainsi, la dernière autorisation de tir promulguée par le canton du Valais a fait l'objet d'une contestation de la part d'une organisation prétextant que le loup ayant occasionné les dégâts faisait probablement partie d'une meute en formation, si elle n'était pas déjà constituée. Il ne s'agissait donc plus d'un loup solitaire. Les critères d'autorisation de tir devaient donc être considérés sous ce nouvel aspect.

Evidemment que cette information a créé une certaine surprise parmi la population non avertie pour qui l'installation d'une meute n'était encore que littérature. C'est alors qu'une porte-parole d'une des organisations de défense de la nature s'est investie pour asséner une formule qui était déjà célèbre bien avant ses déclarations. «N'ayez pas peur»! Ne craignez pas les meutes car une fois celles-ci créées, les loups qui en font partie ne s'approchent plus des animaux de rente mais se rabattent sur le gibier. Il convenait de rassurer tout le monde, sauf le monde de la chasse qui ne compte guère aux yeux de certains. Où est donc passée la solidarité?



Chasie

CHASSE SUISSE

ChasseSuisse décerne son prix à... la Fédération des chasseurs fribourgeois

Le jury du cercle cynégétique de ChasseSuisse a décerné son prix annuel 2016 en faveur de la protection de la nature à la Fédération des chasseurs fribourgeois. Ce projet apprend aux écoliers tout ce qu'il faut savoir pour préserver et sauvegarder la biodiversité et pour mettre différents espaces vitaux en réseau. La fédération se base pour cela sur des matériaux de cours détaillés, prêts à l'emploi, utilisables par toutes les sections de chasseurs dans leurs régions.

En avril 2015, ChasseSuisse avait invité les quelque 30 000 chasseresses et chasseurs suisses à présenter leurs projets de protection de la nature pour ce quatrième prix d'entretien cynégétique. A fin mai, cinq dossiers de toutes les régions linguistiques de Suisse avaient été transmis au jury.

Le premier prix, d'un montant de CHF 5000.-, offert par le Conseil international pour la préservation de la faune sauvage et de la chasse (CIC), revient au projet «Let's Netz» de la Fédération des chasseurs fribourgeois.

La mise en réseau et la mise en valeur des espaces vitaux naturels sont des tâches récurrentes. La fédération fribourgeoise a élaboré une documentation détaillée et testée dans la pratique avec des écoliers. Les deux principaux objectifs «Sensibilisation durable au thème des espaces vitaux naturels et de la biodiversité» et «Intervention concrète pour la préservation et la sauvegarde de la biodiversité» sont atteints grâce à des matériaux de cours détaillés, documentés et par une intervention pratique aménageable indi-



Hans-Peter Egli, président de ChasseSuisse, à sa droite, Yolande Brunisholz, auteur du projet primé et Pascal Pittet, président de la Fédération fribourgeoise.

viduellement dans les champs et les forêts. Avec le projet «Let's Netz», toutes les associations et fédérations de chasse disposent d'une excellente documentation qui leur permet de transmettre aux jeunes des connaissances sur la mise en réseau et la valorisation d'espaces vitaux, avant de les appliquer dans la pratique.

Les visiteurs du site Internet de ChasseSuisse (sous www.chassesuisse.ch) ont pu évaluer les projets soumis au vote sur Internet et voter pour le Prix du public. Ce prix de CHF 1500.- revient également au projet «Let's Netz» de la fédération fribourgeoise, qui devance nettement les autres projets.

Avec le Prix d'entretien cynégétique, l'organisation faîtière des chasseurs suisses met à l'honneur tous les ans les meilleurs projets qui s'engagent pour la préservation d'espaces vitaux variés et pour la biodiversité. Les gagnants sont tenus d'employer le prix remporté pour proroger ou faire évoluer leur projet.

Le jury était composé de Mirjam Ballmer, Pro Natura; Patrick Durand, directeur d'ECOTEC environnement SA; Pierre Mollet, biologiste diplômé, la Station ornithologique suisse Sempach; Ferruccio Albertoni, rédacteur de *La Caccia* et Hanspeter Egli, président de ChasseSuisse. ■

CCC

Journées des juges 2016 au Kinzigpass

Les journées des juges se sont déroulées au Kinzigpass les 2 et 3 juin. Il s'agit d'un chemin muletier culminant à une altitude de 2073 m qui relie le Schächental (Uri) au Muotathal (Schwytz). Rappel historique: le 26 septembre 1799, le général russe Suworow franchissait le col avec son armée forte d'environ vingt et un mille hommes. La traversée avait duré deux jours...

Le terrain

Après un court trajet en téléphérique depuis Bürglen et une marche d'un quart d'heure, les cantonnements ont été pris dans la maison Edelweiss du ski-club.

Bien que connaissant les lieux, en raison d'un brouillard dense, je n'ai su que j'étais arrivé qu'en entendant des voix familières depuis le balcon de la maison.

La théorie

La partie théorique de cette journée a révélé certaines incertitudes quant au nouveau règlement concernant le chevreuil. Elles ont pu être résolues après une discussion commune.

Travail des chiens

Le lendemain matin, le brouillard s'est dissipé lorsque le chien est détaché. Celui-ci ratisse largement la pente couverte d'aunes. Après environ quinze minutes de quête libre et sans trop «babiller», le chien lance.

Le lièvre jaillit sur un pâturage traversé en de grands bonds.



En bordure d'un terrain marécageux, il s'assied et écoute, les oreilles très tendues, les aboiements du chien qui doit retrouver la voie, loin derrière...

Le schéma montre très bien les très courts défauts ayant caractérisé le déroulement de la chasse: ils sont marqués par les nombreux angles.

Finalement, le chien a chassé le lièvre sur une crête, puis est revenu peu de temps plus tard, sans le lièvre. Il a été immédiatement mis en laisse par son conducteur. L'addition de temps de dix minutes, un supplément souvent discuté, n'a en conséquence pas été discutée. Ce n'est donc pas un problème et la nouvelle version du règlement est excellente.

Résumé et remerciements

Il est regrettable que tous les juges n'aient pas été présents lors de ces deux journées. Ils



ont manqué une chasse au lièvre exemplaire. L'hébergement et les repas étaient très bons; de plus, toutes les chambres n'étaient pas occupées.

J'adresse aux conducteurs Barbara et Thomas Tönz avec leur chienne Gita-Gisibach, aux organisateurs Manfred Pircher et Walter Müller, ainsi qu'au garde de l'arrondissement de Schächental, mes sincères remerciements pour leur travail récompensé par une démonstration réussie. ■

Paul Annen

FRIBOURG

Les nouvelles de l'automne



Plusieurs évènements et informations ont marqué ou marqueront les activités cynégétiques et leur gestion dans le pays de Fribourg en cette fin d'été et en ce début d'automne avec l'ouverture d'une nouvelle période de chasse, et qui méritent de retenir de notre attention.

Réunis dans un chalet d'alpage dans les Préalpes du Lac Noir au début de l'été, et comme le veut la tradition, les membres du comité ont procédé à un vaste tour d'horizon et de réflexions sur les principaux sujets d'actualité. Les options prises ont pu être validées lors de sa dernière séance du 31 août 2016 et qui concernent:

- **Le renforcement du Bureau.**

Conformément à l'article 15 des statuts de la FFSC, le bureau est composé de cinq à sept membres dont font partie d'office le président, le vice-président, le secrétaire et le caissier. Suite à la démission de la vice-présidente Yolande Brünisholz, Frédéric Oberson a été désigné en remplacement à ce titre (voir *Chasse et Nature* n° 9 de septembre, p. 38). Deux autres membres, à savoir MM. Anton Brügger, président de la DIANA de la Haute Singine, exploitant d'alpage, et le Dr Anton Merkle, médecin, ont accepté d'en faire partie. Il va de soi que ces trois nouveaux membres sont d'éminents chasseurs. Ils exerceront ces fonctions ad intérim jusqu'à la prochaine

assemblée des délégués qui aura lieu au début de l'année prochaine.

- **La réorganisation des commissions permanentes (CP).**

Ces commissions sont actuellement au nombre de six. De manière à mieux répondre aux exigences de la nouvelle réglementation cantonale, entrée en vigueur au début juillet, et à renforcer la cohérence de leurs activités, tout en veillant à leur efficacité, il a été décidé de réduire leur nombre à quatre et de les constituer comme suit:

- La CP «Chasse et chiens» à qui seront confiés outre les questions se rapportant aux gibiers de montagne et de plaine ainsi qu'aux affaires canines, le domaine des prédateurs, le comptage, les plans de tir, les recherches et la prévention des dommages et dégâts. Elle sera présidée par Bernard Bapst.
- La CP «Formation et tir» traitera de la formation de base et de la formation continue. Elle se chargera aussi des questions de technique et d'entraînement au tir. Elle sera présidée par Ernest Waeber.
- La CP «Nature et activités» aura dans ses cordes notamment le sauvetage des faons, le développement des biotopes et autres thèmes, tels que les cors de chasse, les messes de St-Hubert. Elle sera présidée par Roger Barthlomé.
- La CP «Ethique et Communication» aura pour mission

d'examiner les questions relatives à l'éthique de la chasse et prendra en charge les relations avec la presse et le grand public. Elle sera présidée par Claude Yerly.

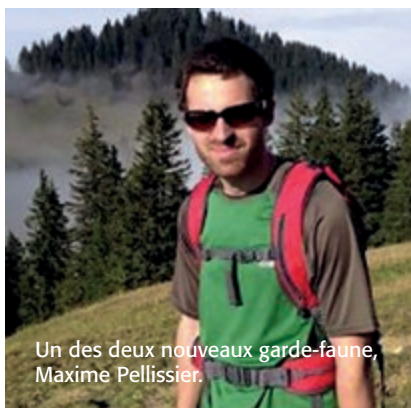
- **Le prix ChasseSuisse pour la FFSC.**

Organisé pour la quatrième fois par ChasseSuisse, le Prix 2016 pour la conservation cynégétique a été attribué à la FFSC pour son projet «Let's Netz». Basé sur une expérience qu'elle a conduite avec une classe de l'école primaire de sa commune de domicile, Yolande Brünisholz (ancienne présidente de la FFSC) a constitué un dossier didactique, ayant pour thème la mise en réseau et la valorisation des habitats, qui s'adresse principalement aux chasseurs et chasseuses. Ce document devrait permettre d'encourager ces derniers à entreprendre des démarches semblables en vue de sensibiliser les élèves du niveau primaire au maintien et au développement durable des habitats naturels et à la biodiversité. Il contient à cet égard de nombreuses recommandations et outils pratiques sensés faciliter la réalisation de projets de protection de la nature et par là démontrer la nécessité de la chasse dans l'équilibre de l'environnement naturel. La remise de ce prix a eu lieu le 14 septembre 2016 au Chalet des Troncs à Sorens. ■

Claude Yerly

Deux nouveaux gardes-faune

En remplacement des deux gardes-faune, MM. André Fragnière et Michel Pharisa, qui ont fait valoir leur droit à la retraite, deux nouveaux gardes sont entrés récemment en fonction. Ainsi Maxime Pellissier a repris la circonscription 6 (Gibloux) et Simon Jaffrédou la circonscription 7 (Bulle). Ce dernier est titulaire d'un CFC de forestier-bûcheron, profession



Un des deux nouveaux garde-faune, Maxime Pellissier.

qu'il a exercée quelques années. M. Jaffrédou termine actuellement son bachelier en gestion de la nature auprès de l'HEPIA à Genève. Enfin, il a obtenu son permis de chasse cette année. Maxime Pellissier quant à lui termine son master en biologie et les stages effectués par rapport à cette profession ont été réalisés durant les périodes de service civil. ■

DIANA de la Broye: de nouvelles activités de promotion

Dans le cadre de la poursuite de son programme général des activités de la FFSC en faveur de la biodiversité, plusieurs chasseurs de la Diana de la Broye ont prêté leur concours à des activités à la fois de promotion de la chasse et de la biodiversité. C'est ainsi que le vendredi 29 avril 2016, les chasseurs Claude Delley, Marcel Grandgirard, Pascal Pochon et

Daniel Rey, avec la complicité de Bernard Noble, forestier de triage, ont fait partager leur passion de la chasse aux enfants de la classe de 2^e enfantine de Fétigny. Connaissance des animaux et leur biotope, de la végétation figurait au programme de la journée qui s'est terminée par une excellente grillade en forêt. Au mois de juin 2016 dans le cadre d'un week-end sur la fo-

rêt, organisé par la Corporation forestière d'Estavayer-le-Lac, les chasseurs Claude Delley, Marcel et Raphaël Grandgirard et Jean-Luc Pochon ont animé un stand sur la connaissance de la faune et les différents aspects de la chasse. Enfin comme chaque année, la section de la Broye a procédé au nettoyage et à l'entretien de la Clairière du Grand-Belmont. ■



Sensibilisation des élèves au maintien des habitats et à la biodiversité.



Nettoyage de la Clairière du Grand-Belmont.

FRIBOURG

Messes de Saint-Hubert

L'automne, avec sa saison de chasse, est non seulement un moment privilégié de vivre en harmonie avec la nature, d'exercer une passion séculaire et de partager autour d'une bonne table les plaisirs d'une venaison avec un parfum de chasse, mais aussi un moment de recueillement en

s'adressant au Créateur pour lui manifester à la fois notre reconnaissance envers l'ensemble du patrimoine qui nous est prêté, et lui demander sa protection par l'intermédiaire de son ministre de la chasse saint Hubert. Une messe a réuni ainsi le samedi 3 septembre chasseurs, chasseuses et leurs familles de la

DIANA du Gibloux au chalet des Troncs à Sorens, alors que les chasseurs, chasseuses et leurs proches sont invités à un tel office par la DIANA de Veveyse, qui aura lieu aux Paccots (place de jeux) à Châtel-Saint-Denis le samedi 5 novembre 2016 à 19 h. ■

Claude Yerly

JURA

Nouveau chef de l'Office de l'environnement

En août, le Gouvernement jurassien a nommé Patrice Eschmann au poste de chef de l'Office de l'environnement. Entré en fonction le 1^{er} septembre, il a succédé à Isabelle Kumpli Gonzalez.

Nous le remercions d'avoir répondu aux questions posées par *Chasse et Nature* à l'intention de ses lecteurs et des chasseurs jurassiens.

Patrice Eschmann, qui êtes-vous et quelles sont vos qualifications?

Agé de 42 ans, je suis marié et nous avons deux filles. J'ai grandi à Moutier, après le gymnase, j'ai rejoint l'EPF de Zürich où j'ai obtenu un diplôme d'ingénieur forestier. J'ai ensuite suivi, entre 2002 et 2004, une formation postgrade en gestion à la Haute école de gestion ARC, Neuchâtel.

Parallèlement, j'ai travaillé deux ans à l'EPFZ en tant que collaborateur scientifique dans le domaine de la planification forestière, avant d'être engagé par le Canton du Jura en 2003



au sein de l'Office des forêts. J'ai régulièrement changé de tâches m'occupant de biodiversité en forêt (réserves forestières), de conservation de la forêt (autoroute A16), d'améliorations structurelles, de gestion des forêts de l'État, puis de la responsabilité de la politique fores-

tière cantonale et des dangers naturels en tant que responsable de domaine au sein de l'Office de l'environnement.

Pourquoi avoir choisi la formation d'ingénieur forestier?

Durant ma scolarité, j'ai été à l'aise dans des domaines variés, sans exceller en particulier dans une branche. Je me suis aussi intéressé à bien des sujets sociaux, politiques ou culturels. Ce choix d'études m'est donc sans doute venu par intérêt pour la nature, par intérêt pour l'économie et la valorisation à long terme des ressources, par intérêt pour une profession de généraliste et sans doute aussi grâce à un ami ingénieur forestier d'arrondissement qui m'a souvent emmené marteler durant les vacances.

Dans ce sens, pourquoi avoir postulé la fonction de chef de l'Office de l'environnement du canton du Jura?

Après treize ans dans le domaine forestier pour l'Etat, et ayant déjà une bonne vue d'ensemble des autres bases légales dans le domaine de l'environnement, l'envie de me lancer de nouveaux défis me titillait. J'avais aussi eu l'envie d'élargir mon domaine d'activité. L'occasion s'est ainsi présentée au sein de notre office cantonal.

En mars dernier, lors de l'assemblée des délégués de la FCJC et comme chef d'Office suppléant fraîchement désigné, vous avez déclaré ne rien connaître à la chasse. Depuis, avez-vous acquis une expérience spécifique dans ce domaine?

J'ai certes déclaré ne pas connaître les détails de terrain liés la pratique de la chasse – comme les chiens ou les armes – ainsi que les règlements cantonaux très précis qui régissent cette pratique. Par contre, je pense avoir de bonnes connaissances de la faune, de ses interactions avec les milieux naturels, et de la législation en matière de chasse. J'ai aussi déjà participé à plusieurs journées de chasse enrichissantes, toujours avec des personnes passionnées et passionnantes.

Très particulièrement, la question du gardiennage de la faune est une problématique récurrente depuis l'entrée en souveraineté du canton du Jura. Avez-vous une piste pour la solutionner?

La gestion de la faune et la chasse font l'objet d'une importante réglementation et d'un haut niveau de formation pour les acteurs dans notre pays. Il est dès lors important et logique que la surveillance territoriale ou le suivi de la faune soient bien réalisés. Dans un contexte de restrictions budgétaires, il est compréhensible d'optimiser les tâches de l'Etat, et non de les maximiser. Nous devons donc accepter les priorités fixées par le politique, et accepter une évolution au cours du temps de ces priorités. J'ai toutefois aujourd'hui l'impression que le système de gardiennage fonctionne, malgré des ressources limitées, et aussi grâce à l'investissement de gardes auxiliaires et à un bon autocontrôle de la corporation.

Quelle est votre «philosophie de la nature»?

J'aime bien la citation de Francis Bacon «On ne commande à la nature qu'en lui obéissant». Cela

Z8i

DES PERFORMANCES
ULTIMES.
UNE CONCEPTION
PARFAITE.



Z8i : nouvelle référence établie par SWAROVSKI OPTIK. Grâce à son zoom 8x et à ses optiques exceptionnelles, vous êtes équipé pour tous les types de chasse. Son tube central élancé de 30 mm s'intègre élégamment à n'importe quelle arme de chasse. La tourelle mémorielle polyvalente et FLEXCHANGE, le premier réticule commutable, offrent une flexibilité maximale dans toutes les situations. Lorsque chaque seconde compte – SWAROVSKI OPTIK.



SWAROVSKI
OPTIK

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

peut résumer mon approche, soit une bonne place pour l'être humain et ses besoins dans le patrimoine naturel qui nous entoure, mais uniquement avec des actions raisonnées, localisées et appropriées sur les écosystèmes. Cela implique d'accepter une évolution de cette nature, phénomène de plus en plus visible vu le contexte de changement climatique, et aussi d'accepter des secteurs non «valorisés» (réserves naturelles, réserves forestières, districts francs), qui font partie intégrante d'une gestion moderne et durable.

Et plus particulièrement de celle de la chasse?

La chasse fait partie intégrante de notre société jurassienne. En schématisant, j'ai tendance à considérer la chasse et les chasseurs comme des prestataires de services pour notre collectivité, puisque leurs activités (qui plus est coûteuses et bénévoles) sont aujourd'hui impératives pour garantir la gestion de la faune et les équilibres avec les milieux. Cet apport doit être mis en évidence. La présence de passionnés en forêt permet également d'avoir une surveillance du territoire et de contribuer à l'entretien de milieux naturels. Elle implique cependant aussi une formation et, vu la nature humaine, un cadre légal clair pour ces personnes.

Est-il malvenu de demander quels sont vos points forts au travail?

Je suis quelqu'un de posé, à l'écoute, et qui saura prendre les décisions lorsqu'il le faudra. En outre, j'ai une bonne connaissance du fonctionnement des institutions locales, cantonales ou fédérales, et des différentes personnes qui font fonctionner notre pays dans les thématiques environnementales. Finalement, je suis aussi bilingue, ce qui est un atout certain en Suisse et pour le développement souhaité de collaborations avec Bâle et Soleure.

Carez-vous l'idée d'une grande réalisation dans le cadre de votre nouvelle fonction?

Ma carrière professionnelle me semble marquée par du pragmatisme dans les décisions et réalisations concrètes, toujours dans le respect du cadre légal donné. J'ai suffisamment d'expérience pour savoir que les grandes réalisations doivent être portées par des initiatives locales, et non par un chef de service ou par l'administration. Il faut donc relativiser ma personne et ma fonction, pour mettre d'abord le fonctionnement de l'Etat au premier plan.

Pour conclure, quels sont vos intérêts et comment occupez-vous votre temps libre?




En 2015, le chef entraîne le peloton lors de la course à pied «Le Tabeillon» dans la région de Glovelier JU. © Photo Danièle Ludwig

Les nombreuses activités en famille (ski, marche, pique-nique...) ou pour la famille (accompagnement à la danse, au volley, au piano...) rythment nos semaines. En ce qui me concerne, je pratique les sports d'endurance (course à pied, VTT, ski de fond), avec aussi un fort attrait pour le ski de randonnée et l'alpinisme (toutefois un peu mis entre parenthèses ces dernières années). J'ai également de la peine à trouver du temps pour soigner la forêt familiale et faire du bois, activités que je ferais volontiers plus souvent. ■

*Interview de
Jean-Pierre Boegli*

PUBLICITÉ



Fournitures d'horlogerie
CHARLES-LOUIS ROCHAT S.A.
CH-1345 LE LIEU 021 841 18 13



GODOUREY TAXIDERMIE
L'Art de la taxidermie depuis 1936
www.codourey-taxidermie.ch Ch du Gibart 14
+41 26 475 22 15 1720 Corminboeuf



JURA

Hommage à Jean-Paul Fleury

Né à Charmoille en 1942, Jean-Paul y vécut les dix premières années de sa vie. Avec ses parents et ses cinq frères et sœurs, il déménagea alors à Choindez, plus précisément à la Verrerie située au bas de la route de Rebeuvelier et aujourd'hui démolie. Il finit sa scolarité à l'école de ce village avant d'entreprendre un apprentissage de régleur. Il exerça son métier chez Tornos, puis chez von Roll. Par la suite, il orienta différemment sa carrière professionnelle et fut engagé comme cantonnier par l'État de Berne, fonction qu'il occupa jusqu'à sa retraite. En poste à Moutier, il s'installa à Roches, village auquel il resta fidèle jusqu'à son décès.

En 1962, il se maria avec Rolande Roth, union qui perdura donc plus de cinquante ans. Trois enfants vinrent illuminer la vie du couple, Odile, Romain et Alain. Ils eurent ensuite la joie de voir grandir trois petits-enfants (Loane, Jonathan et Elodie) et enfin une arrière-petite-fille, Selene. Jean-Paul, malgré ses multiples activités, fut un père attentionné, disponible, présent, aimant et aimé par toute sa famille.

Il s'engagea très vite dans son village d'adoption et joua son rôle citoyen en siégeant au Conseil municipal, puis en remplissant le rôle de garde-policier. Il était aussi membre de toutes les sociétés locales et celles-ci savaient qu'elles pouvaient compter sur sa disponibilité: ses coups de main étaient appréciés par tous.

Certainement influencé par son père, Jean-Paul très vite s'intéressa à la chasse qui devint rapidement une passion pour lui. Avec son groupe d'amis, tous amoureux de la nature comme lui, il passait de nombreux moments en forêt. Nemrod émérite, Jean-Paul respectait tous les animaux: même rentré bredouille de la chasse, il était heureux! Son activité cynégétique ne se résumait pas à l'acte de chasse, mais s'étendait sur toute l'année. Comme garde volontaire de la faune, il était omniprésent sur le terrain et participait à de nombreuses actions d'observation et de sauvegarde de la faune, comme la recherche de faons avant la fauche. C'est ainsi, il y a peu de temps, qu'il avait découvert deux jeunes faons et les avait mis



en sécurité dans la forêt voisine. Un souci de la conservation qui l'animait aussi lorsque, sentant sa fin venir, il se préoccupait de l'avenir de son fidèle Bruno du Jura.

Lors de l'ouverture de la chasse, nul doute que tous ses amis auront une pensée pour lui et que son groupe de copains n'oubliera pas celui qui n'avait pas son pareil pour organiser des moments conviviaux pour son groupe de chasse.

Arrivé à la retraite, en compagnie de son épouse, il géra durant plus de quatre ans le restaurant campagnard de la Combe qui devint rapidement un lieu empreint de convivialité et une bonne adresse pour les gourmets. Qui ne se souvient de ses fameuses entrecôtes et frites?

On peut résumer la vie de Jean-Paul en disant qu'il était un homme qui ne savait pas dire non. Toujours disponible pour sa famille, ses amis, les sociétés, il s'engageait simplement sans rien demander en retour, heureux de rendre service, généreux. Évidemment, chacun savait que la chasse occupait une place primordiale dans sa vie, à tel point qu'il ne partit pratiquement jamais en vacances. Et on serait tenté de qualifier d'égoïsme le fait de préférer garder ses jours de congé pour l'automne plutôt qu'en faire profiter sa famille. Mais, pour Jean-Paul, il était primordial d'aller puiser aux sources de satisfaction que lui procuraient ses proches et la nature plutôt que chercher son bonheur dans les biens de consommation, l'argent, la technologie et autres «drogues».

Son décès, après une petite semaine d'hospitalisation et à peine un mois après la détection de sa maladie, a été une douloureuse surprise pour tout le monde. Sa famille a heureusement pu l'accompagner et le reconforter pour l'aider à passer ce moment difficile.

Lors des obsèques, la présence de nombreux amis et connaissances a montré l'estime portée à Jean-Paul et a représenté un signe tangible de soutien pour sa famille.

JPB



gegr. 1898
AUSTRIA

Never miss THE MOMENT!

Chez KAHLES nous travaillons tous les jours pour atteindre un seul but - vous permettre de chasser au moment décisif, tout au mois vous faciliter la tâche.

Depuis des décennies, notre programme entier est donc basé sur ce principe clair et précis:

Aux optiques KAHLES appartiennent les premières et dernières lueurs de l'aube et du crépuscule!

Helia 5 2.4-12x56
dès CHF 2'460.--

Helia 3 3-10x50i
dès CHF 1'685.--

Helia 10x42
dès CHF 1'080.--

www.kahles.at

Faites confiance au pionnier des lunettes de visée faites confiance à KAHLES!

JURA

Hommage à Camille Willemin (1930-2016)

«Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il ne porte pas de fruit.» Saint Jean



Prière

Dans tes yeux, j'ai croisé la Beauté;
Au creux de ta main, j'ai caressé la Bonté.
Et à tes côtés j'ai goûté la Paix.
Dans la pierre moussue que frôle la Lumière,
En lettres d'or sang j'encrerai ton Nom
Pour que demeure ta Mémoire.
Sous ton pas, s'est enracinée notre Histoire;
A tes lèvres, m'a enivré ta Sagesse.
De ta vie, dans ta mort, j'ai vu l'Elégance.
Sous l'air que comprime la Moiteur,
Sous le sceau martelé, je flagellerai la Nuée
Pour que ne meure la Crucifixion.
Or, fut le temps venu de la dernière Moisson...
Sous la clarté d'un soir d'Eté
Où suffoque comme un glas rédempteur l'ultime Soupir,
Le fruit des semailles s'en retourne reposer à la Terre
Quand au van plus rien ne subsiste de l'Epi crucial:
Seule la langueur douloureuse des Souvenirs
diffus encore.
Dans l'attente d'un printemps ressuscité.

*Au nom de son groupe de chasse:
Patrick, le 29 juillet 2016*

GENÈVE

Stand de Versoix: Grand prix Mayor



Jean-François Cretin
distribuant les prix.



ont souhaité que l'évènement soit renouvelé dans le futur. Des compliments qui ont touché la nouvelle équipe Ernest Mayor qui a décidé de relever le défi et promis de faire encore mieux l'an prochain.



Le Grand prix Mayor, organisé par l'équipe Ernest Mayor Armurerie à Genève, s'est déroulé le samedi 3 septembre sur le site du stand de tir de Versoix.

Pour cette première édition, 37 tireurs se sont mesurés sur deux parcours de chasse de 25 plateaux et un tir à la carabine à 150m, couché et sans appui.

Les partenaires

Ce Grand prix a également permis aux différents partenaires de se présenter et de présenter leurs articles et activités:

- LE FLANCHEC LAURENT (voyagiste).
- RUAG (représentant de la maison MERKEL).
- LEICA (optique).
- OPTOLINK (optique).
- L'association SAFARI CLUB.
- MAGALI DE MAUROY. (artiste peintre).
- DIANA Chasse et Nature.

A l'an prochain...

Les épreuves se sont déroulées dans une ambiance chaleureuse et la journée s'est achevée par un apéritif. Tous les participants se sont déclarés ravis et

Le classement:

1. BOVIA Alexandro avec un résultat de 89/100 gagne un voyage d'une semaine en Turquie pour une chasse au sanglier (prix offert par le voyageur LE FLANCHEC Laurent).
2. MARIAN Silvano avec un résultat de 80/100 gagne le tir d'un cerf au brame sur le domaine de la famille B. de ROTHSCHILD.
3. MUTILLOD Thierry avec un résultat de 77/100 gagne une optique de la maison LEICA.

PUBLICITÉ



FAITES-VOUS PLAISIR!

21 recettes, 21 chefs, 21 restaurants! Commandez dès aujourd'hui votre LIVRET DE RECETTES DE CHASSE richement illustré au prix de lancement de CHF 15.-

Livraison du livret de recettes pour novembre, merci de commander à: regie@advantagesa.ch
Advantage SA, Closel 5,
1020 Renens
021 800 44 37

VAUD

Concert Trompes et Orgue

Forts du succès rencontré lors du dernier concert à Cossonay, Les Amis de Saint-Hubert, ensemble de trompes de chasse de Suisse romande & Jean-Pierre Hartmann, orgue, vous invitent à un

Concert Trompes et Orgue Vendredi 4 novembre 2016

Eglise de Perroy 20h

Vous découvrirez le subtil mariage des harmonies de l'orgue et l'éclat des trompes dans un programme original de pièces d'orgue, de fanfares de trompes et des dialogues alliant les sons de l'orgue à ceux des cuivres.

Entrée libre, chapeau à la sortie.

Tous les sonneurs présents au concert seront invités à se joindre aux Amis de Saint-Hubert pour une fanfare de clôture. N'oubliez pas vos instruments!!!



PUBLICITÉ

Tout pour le Tir, Chasse et Pêche maison du chasseur

POUR LES CHASSEURS DE LA BASSE

Afin de mieux vous informer, nous avons effectué des essais de tir avec **8 cartouches à grenaille différentes** en calibre 12/70 et 12/76.

Nous avons mesuré la **pénétration des plombs** dans le panneau, calculé le **nombre de plombs qui ont traversé** et aussi qui sont arrivés dans le panneau etc. Les résultats parlent par eux-mêmes...

Vous pouvez les consulter sur notre site internet.

- **Habillement Deerhunter:**
gilet camo-veste polaire réversible.
- **Nouveautés** dans les gants.
- Souliers Gronell avec crampons amovibles et guêtres incorporées.



Fermé le lundi toute la journée et le mercredi après-midi
J.-F. MARET - Armurier - Rue du Rhône 3 - 1920 Martigny
Tél. 027 722 19 91 - Fax. 027 723 37 80
maisonduchasseur@vtxnet.ch - www.maisonduchasseur.ch

Taxidermie



Luc Savary
Taxidermiste-sculpteur
Rte du Grand-Clos 25
CH-1625 Sâles

026 917 85 02

Création de bronzes



078 843 64 03

lucsavary@grandclos.ch

CHASSE et nature

Diana

Pour vos annonces dans *Diana Chasse et Nature*
un seul contact:

Marianne Bechtel
responsable commerciale
mac@bab-consulting.com
tél. + 41 79 379 82 71

Petites annonces

Deux chiots petits Münterlander mâles. Nés le 10.07.2016 et disponibles de suite. Les deux parents sont chasseurs et confirmés pure race. C'est un chien d'arrêt polyvalent, intelligent et facile à sociabiliser, il s'adapte très bien à la vie familiale.

Tél. 079 217 23 74

A vendre bus Toyota Hiace D4D. Fourgon frigo, année 2007, 108'000 km, service suivi véhicule et frigo, expertisé mars 2016, bon état, prix: CHF 20'000.- à discuter. Contact: Michel Combremont.

Tél. 079 448 98 55

A vendre chiots bruno du Jura. Elevage du Mont Dolent. Nés le 03.07.2016 – 4 mâles, 4 femelles. Encore 2 mâles. Pedigree, vermifugés, vaccinés et pucés.

Tél. 079 373 29 33 – eric.sarrasin@netplus.ch

Très belle chasse d'amis en CÔTE-D'OR-21-FR depuis plus de 30 ans. Actions disponibles 10 week-ends. Chevreuils sangliers cerfs. Forêt de 3600 ha. gros tableaux, venaison dépouillée partagée. Info par mail: richard@touly.fr

Tél. bur. 0033 4 72 37 12 31, tél. portable 0033 6 11 28 36 92

Passion... chasse... Hongrie... Chasseur vaudois vous propose l'organisation et l'accompagnement lors de votre séjour de chasse en Hongrie.

Tél. 079 590 93 06 – write2arpad@gmail.com

Boucher pour la préparation de votre chasse: cerfs, sangliers, chevreuils, chamois. Spécialités: saucisse à rôtir sanglier, salami cerf et sanglier, viande séchée cerf et sanglier. Machine sous vide à disposition. Jacques Cornut, 1073 Savigny.

Tél. 021 781 21 42, répondeur: 079 621 95 78



Chien cherche maître...

Voici un exemple d'annonce, une photo et son contenu avec 30 mots au maximum pour parution dans une prochaine édition (CHF 60.-/hors TVA par parution). Commande et texte à transmettre à mac@bab-consulting.com

Tél. 079 379 82 71

A vendre chiots teckels à poils durs nés le 8 juillet. Ils sont pucés, vaccinés et vermifugés avec passeport EU, idéal chasse et compagnie. Parents confirmés forts chasseurs, rapprocheurs et ferme. Ils sont sociabilisés et reçu contrôle sanitaire par le vétérinaire, libre de suite.

Tél. 079 794 55 72 – Luc Richard, 1269 Bassins

www.neuenschwander.ch

Qualité. Au poil près.

Apporter: nous tannons et préparons toute fourrure dans les règles de l'art.
Vendre: nous achetons vos peaux et fourrures au prix du marché.
Apprécier: nous vous proposons un grand choix exclusif dans notre boutique.

150 ANNÉES DE QUALITÉ

Neuenschwander

LEDERFACHGESCHÄFT GERBEREI FELLHANDEL
3672 Oberdiessbach Tel. 031 771 14 11
3960 Sierre Ile Falcon Tel. 027 455 02 65



TAXIDERMISTE

Aloïs PERISSET

Fruence, La Léchère 23
1618 CHÂTEL-ST-DENIS
Tél.: 021 948 87 07 – Natel: 079 397 32 38

CHASSE ^{et} nature

Diana

Je soussigné déclare souscrire un abonnement d'une année à la revue «Diana Chasse et Nature» et ceci dès le prochain numéro.

Merci de retourner ce bulletin d'abonnement à:
Revue «Diana Chasse et Nature»

AdVantage SA, chemin du Closel 5, 1020 Renens.
Mail: abo.chassenature@advantagesa.ch

Tarif d'abonnement pour la Suisse: CHF 84.-/an

Tarif d'abonnement pour l'étranger: CHF 98.-/an

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

N° postal: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

Présidents

DIANA ROMANDE: Charles-Louis Rochat

Les Crettets 21, 1343 Les Charbonnières
Tél. 021 841 12 14 – 079 593 40 90

CHASSE SUISSE: Hanspeter Egli

Arneggerstrasse 36, 9204 Andwil
Tél. 071 380 08 10 – 079 416 14 55

FRIBOURG: Pascal Pittet

Ch. Clos-du-Moulin 21, 1677 Prez-vers-Siviriez
Tél. 026 656 15 19 – 079 251 63 92

GENÈVE: Eric Schweizer

Route de La Gara 41, 1254 Jussy
Tél. 022 759 17 66 – 079 287 85 17

JURA: Jean-Luc Berberat

Sous-la-Forêt 2, 2853 Courfaivre
Tél. 032 426 61 42 – 077 402 16 89
barbes@bluewin.ch

JURA BERNOIS: Bernard Grossenbacher

Rue du Monnet 13, 2603 Péry
Tél. 032 485 12 61 – 078 890 47 74

NEUCHÂTEL: Jean-François Sunier

Les Pommerets 45, 2037 Montezillon
Tél. 079 418 07 27
jean-francois.sunier@sunier-transports.ch

VALAIS: Daniel Kalbermatter

Walmattenstrasse 28, 3952 La Souste
Tél. 027 473 14 14 – 079 307 70 24
Daniel.Kalbermatter@axa.ch

VAUD: Charles-Henri de Luze

Case postale 6983, 1002 Lausanne

Tél. 021 801 14 17 – 079 380 89 19

LACS: Francis Diserens

Rue du Chemin-Neuf 11, 1530 Payerne
Tél. 026 660 25 40 – 079 634 15 48

ACAV: Patrice Laffay

Chalet Les Dailles, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 027 783 30 41 – 079 310 77 91

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.com

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Paul Annen

Gisibachstrasse 10, 6405 Immensee
Tél. 041 850 21 18 – 079 541 78 94

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 947 60 45

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Andreas Rogger

Baselstrasse 9, 4224 Nenzlingen
Tél. 061 411 68 70 – 079 667 50 45
andreas.rogger@bluewin.ch

Correspondants

DIANA ROMANDE: Jean Bonnard

Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09 – jean.bonnard@netplus.ch

CHASSE SUISSE: Secrétariat général

Bündtengasse 2, 4800 Zofingen,
david.clavadetscher@jagdschweiz.ch
Tél. 062 751 87 78 – 079 330 53 20

BERNE: Henri Baumgartner

Route de Chasseral 161, 2518 Nods
Tél. 032 751 69 79 – 079 262 72 34

FRIBOURG: Claude Yerly

Route du Verné 82, 1723 Marly
Tél. 079 379 80 71 – claude.yerly@hotmail.ch

GENÈVE: contact@chassegeneve.ch

JURA: info@chassenature.ch

NEUCHÂTEL: Giovanni Sammali

Rue du Rocher 12, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 66 42 – 079 433 09 50

VALAIS: Léonard Lathion

Route de Bieudron 22, 1996 Basse-Nendaz
Tél. 079 194 79 20

VAUD: Claude Chevalley

Avenue du Fey 28, 1510 Moudon

Tél. 021 905 71 91 – 079 212 91 21

ACAV: Jean-Noël Copt

Les Arlaches 22, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 079 241 48 19 – jannot@netplus.ch

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Jean-Pierre Boegli

Rue du Brise-Vent 39, 2800 Delémont
Tél. 079 622 14 82 – jpboegli@chassejura.ch

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Guido Orsan

Chemin de Mussillens 84, 1567 Delley
Tél. 079 619 70 04 – guido.orsan@bluewin.ch

Ephéméride



Oct.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:25	19:05	7:38	19:32	●
2	7:27	19:03	8:38	19:59	
3	7:28	19:01	9:38	20:27	
4	7:29	18:59	10:37	20:58	
5	7:31	18:57	11:35	21:32	
6	7:32	18:55	12:30	22:10	
7	7:33	18:53	13:24	22:54	
8	7:35	18:51	14:14	23:44	
9	7:36	18:50	15:00	---	◐
10	7:38	18:48	15:42	0:40	
11	7:39	18:46	16:21	1:41	
12	7:40	18:44	16:56	2:47	
13	7:42	18:42	17:30	3:58	
14	7:43	18:40	18:03	5:11	
15	7:44	18:38	18:36	6:27	
16	7:46	18:36	19:11	7:45	○
17	7:47	18:35	19:49	9:03	
18	7:49	18:33	20:32	10:20	
19	7:50	18:31	21:21	11:33	
20	7:52	18:29	22:15	12:39	
21	7:53	18:27	23:15	13:37	
22	7:55	18:26	---	14:27	◐
23	7:56	18:24	0:17	15:09	
24	7:57	18:22	1:21	15:45	
25	7:59	18:21	2:25	16:16	
26	8:00	18:19	3:27	16:44	
27	8:02	18:17	4:29	17:10	
28	8:03	18:16	5:31	17:36	
29	8:05	18:14	6:31	18:02	
30	7:06	17:13	6:31	17:29	●
31	7:08	17:11	7:30	17:59	
Nov.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:09	17:09	8:28	18:32	
2	7:11	17:08	9:25	19:08	
3	7:12	17:07	10:19	19:50	
4	7:14	17:05	11:10	20:37	
5	7:15	17:04	11:57	21:30	
6	7:17	17:02	12:40	22:28	
7	7:18	17:01	13:19	23:31	◐
8	7:20	16:60	13:54	---	
9	7:21	16:58	14:27	0:37	
10	7:23	16:57	14:59	1:46	

ECO STRIKE™

RETHINKING IMPACT - PERFECT ENDING



Une balle légère surpassant une plus lourde? ECOSTRIKE™ rend l'impossible possible. Pour rendre la balle plus légère et l'empêcher de fragmenter, le plomb a été remplacé par du cuivre et du nickel. Avec ECOSTRIKE™ débute une nouvelle ère, où le sentiment de ne faire qu'un avec la nature atteint de nouveaux sommets. La balle et ses caractéristiques prennent en compte le calibre de l'arme, le gibier, l'environnement et la préservation de la venaison. L'ambition d'ECOSTRIKE™ est de toujours assurer un impact décisif, afin de garantir une expérience de chasse mémorable.

TIP STRIKE™
INSTANT STOP - PERFECT ENDING



Un coup et la chasse est remplie de succès. Avec TIPSTRIKE™, vous gardez toutes les sensations, mais vous évitez les désagréments superflus. L'effet sur le gibier est instantané, de même que la récompense et la tranquillité d'esprit. Le besoin constant d'agir en chasseur responsable est assouvi. Avec son efficacité instantanée, TIPSTRIKE™ supprime les risques inutiles, au soulagement de chacun. C'est la raison pour laquelle TIPSTRIKE™ va devenir le choix préféré de tous les chasseurs responsables et avertis.

norma®

DEDICATED TO PRECISION

En vente dans les magasins spécialisés.
Importateur: RUAG Ammotec Suisse SA
Im Hölderli 10, 8405 Winterthur

Norma is a registered trademark of Norma Precision,
a RUAG Group Company

Loris Lathion, Hôtel Mont-Rouge, Haute-Nendaz

Mille-feuille de foie et rognons de marmotte au vinaigre de framboise et au miel



Ingrédients pour 4 personnes

- 2 foies de marmotte
- 4 rognons de marmotte
- 2 pommes golden
- 100 g de miel de montagne
- 4 cl de vinaigre de framboise
- 50 g de mesclun
- Huile d'arachide
- 4 branches de romarin

Préparation

Couper les foies de marmotte en 8 tranches fines. Débarrasser les rognons de leur graisse.

Peler les pommes, les vider et les couper en 12 rondelles régulières.

Faire fondre le miel avec le vinaigre de framboise, confire doucement les pommes dans le mélange et réserver au chaud. Assaison-

ner et fariner les foies et les rognons de marmotte. Les poêler à feu vif dans de l'huile d'arachide 5 secondes de chaque côté.

Dresser un bouquet de mesclun dans l'assiette.

Monter le mille-feuille en alternant les pommes et le foie, terminer par le rognon. Maintenir le mille-feuille en plantant une

branche de romarin préalablement effeuillée.

Arroser avec le mélange vinaigre de framboise - miel.

Vin conseillé

Amigne de Vétroz «2 abeilles» (relativement doux) pour tenir tête au miel et au vinaigre de framboise. ■

Détecter les opportunités, saisir les occasions.

ZEISS Conquest DL 3–12x50



Prix spécial
CHF 1195.-
jusqu'au
31.12.16*

ZEISS Conquest DL 3–12x50 (M) **Une qualité «Made in Germany» sans compromis.**

La ZEISS Conquest DL 3-12 x 50 est la lunette de visée qui répond à toutes les exigences quotidiennes de la chasse. La compagne idéale du chasseur se caractérise par son mécanisme intuitif, sa précision et sa robustesse. Le réticule très fin qui se situe dans le deuxième plan focal ne couvre la cible qu'au strict minimum, et le traitement multicouche ultramoderne garantit une qualité d'image exceptionnelle.



[www.zeiss.ch/
promotion-conquest-dl](http://www.zeiss.ch/promotion-conquest-dl)

* L'offre est seulement valable pour la durée de l'opération, du 15 septembre au 31 décembre 2016, chez tous les partenaires participants et dans la limite des stocks disponibles. Le prix spécial représente une économie de plus de 20 % par rapport au prix de vente conseillé du fabricant. L'offre concerne les variantes standard avec ou sans rail interne.

